

REIZE ETOILES



REFLETS DU VALAIS

22^e année N° 1 Janvier 1972 Fr. s. 2.50



Les arts graphiques aussi, exigent la concentration des efforts et des moyens techniques voués à la réalisation du bel imprimé. C'est pourquoi l'IMPRIMERIE PILLET S.A., MARTIGNY, fondée en 1907 et l'IMPRIMERIE JONNERET, MARTIGNY, fondée en 1934, ont réuni leurs potentiels actifs. Pour une capacité de production doublée, une spécialisation plus sévère des techniciens et collaborateurs, une qualité plus rigoureuse et une rationalisation autorisant des conditions et des délais toujours plus compétitifs, la nouvelle IMPRIMERIE PILLET S.A., MARTIGNY souhaite mieux servir encore vos intérêts et faire souvent la preuve de ses compétences et de sa disponibilité.

pillet



PAR L'EFFORT
CONJUGUÉ
DES HOMMES
LA TERRE SE VOUL
AUX RECOLTES
PROMISE





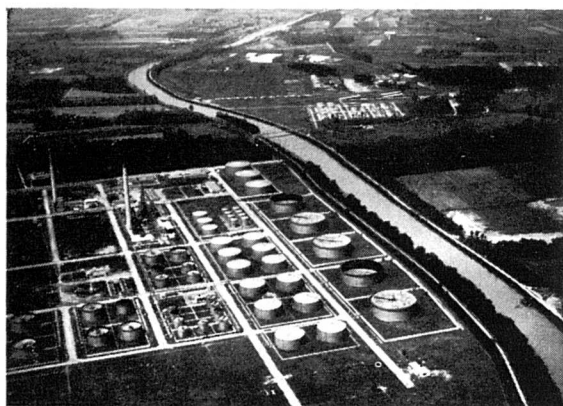
VERBIER

Tarif basse saison jusqu'au 5 février

A l'occasion du tirage de la
LOTERIE ROMANDE

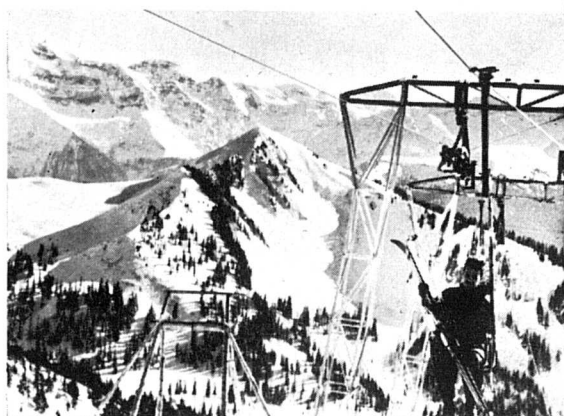
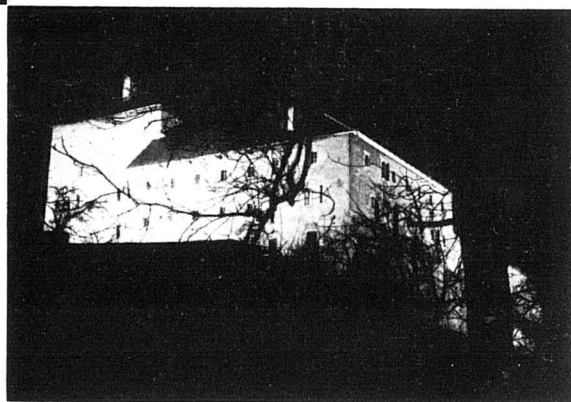
le 5 février 1972

Bienvenue



à

Collombey



Muraz

Un gros lot de 100 000 fr.

*Tous les sports
à 30 minutes*

*Hiver :
patinoire artificielle,
ski, curling*

*Eté :
tennis, natation, canotage,
pêche, équitation*

Trois campings

Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70

Le château des Vidômes



Sierre

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre
5 25 35

Hôtel Arnold

5 17 21

Hôtel Terminus

5 04 95

Hôtel-Restaurant de la Grotte Lac de Géronde

Tél. 027 / 5 11 04

Hôtel du Rhône

Salquenen

5 18 38

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir

5 18 96

Les bons garages

Garage du Rawil S. A.

Concessionnaire Ford
pour le district de Sierre
et le Haut-Valais
5 03 08

Demandez les produits

de la

Distillerie BURO, Sierre

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre

5 15 51

Vinicole de Sierre

5 10 45

Beauvelours, pinot noir

Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière

René Antille, Sierre

5 16 30

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
5 69 61

Union de Banques Suisses

Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais

5 15 06

Agence immobilière

Bureau d'affaires commerciales S. A.

5 02 42





Collège international du Wildhorn

Anzère sur Sion

Direction : R. Fornerod - P. Tonelli Tél. 027 / 2 87 66

Internat pour garçons et filles de 10 à 18 ans. Sections française et italienne, selon programmes officiels du niveau secondaire. Examens en France et en Italie. Tests psychopédagogiques. Cours d'été. Année scolaire : octobre à juin

Anzère sur Sion

1500 - 2400 m.

1 télécabine

3 télésièges

4 téléskis

Ecole suisse de ski

Piste de skibob

Piste de ski de fond

Patinoire, curling

Hôtels et chalets à louer

Pour tous renseignements :

Office du tourisme

1972 Anzère

Tél. 027 / 2 61 46



Marc-André Bruttin
Montana



Valais

Le pays des belles
vacances



Le dernier Zermatten :

« Une soutane aux orties »

Le titre demanderait une glose maintenant qu'on jette l'injure « ensoutanés » à des prêtres tout ce qu'il y a de plus réguliers, et qui ne portent plus la soutane.

La présentation officielle aussi : Vingt-huit mille prêtres, dit-elle, ont quitté l'Eglise. J'ai le chiffre officiel : quinze mille, en un peu moins de dix ans, sur trois cent mille que compte l'Eglise. Quinze sur trois cents en dix ans, ce n'est pas plus que, dans tous les ordres et tous les engagements, la moyenne des fragilités humaines. Bien assez pour l'épreuve de l'Eglise, qui en a d'autres, et assez pour qu'un romancier célèbre sur un mode épique le drame de toutes ces existences, de toutes ces consciences.

Le prêtre de Zermatten n'est aucun des quinze ou vingt-huit mille, ni un condensé ni un choix ; il doit toute son existence à l'imagination de son auteur, laquelle n'est pas près de tarir.

C'est un curé de montagne affronté à la remise en question moderne, sournoisement travaillé par le découragement, et que la soudaine révélation du visage de la femme arrête net dans son ministère au milieu d'un baptême. Pourquoi des marines si jolies ? Aussi banales que soient les questions de foi auxquelles achoppait son entendement, il croit avoir perdu la foi comme il aurait perdu une clé, et l'amitié d'un prêtre équilibré qui le rassonne et le supplie ne le retiendra plus de tenter la merveilleuse aventure d'un amour humain.

L'illusion ne tarde pas à baisser. Intervient à ce moment une autre révélation. Le « Condottiere » de Simone Martini au Palais public de Sienne, où il se regardé comme en un miroir, lui rend l'image d'un homme irrémédiablement solitaire. (Ce sont, à mon goût, les plus belles pages du livre). Et notre ex-prêtre deviendrait un cavalier de l'angoisse existentielle si du mal Dieu ne tirait le bien et ne le sauvait (provisoirement du moins, car c'est là que le laisse l'auteur) par la femme qu'il a séduite et qui l'a séduit, laquelle, restée chrétienne, réveille sa conscience, et par la joie sauvage d'une paternité selon le sang.

Si tous les destins de prêtres déserteurs en arrivaient à cette aube rédemptrice ! Si les « libérés » pouvaient, du dehors, juger les inquiets du dedans avec la même lucidité que celle de notre Gérard — laquelle pourrait bien être celle de l'auteur : « Nos théologiens sont littéralement devenus fous. Ils brûlent leur maison pour se réchauffer. On s'acharne à détruire pour mieux prouver son efficacité. Je trouverais plus correct que vous vous retiriez de la barque, plutôt que d'essayer de lui faire faire naufrage. »

Il me reste deux lignes pour saluer une fois de plus la fécondité extraordinaire de Zermatten. Une pleine page d'ouvrages du même auteur et, comme toujours, un nouvel ouvrage annoncé : « La porte blanche du mystère ». Et rendu immortel par le Grand Larousse, qui inscrit Zermatten dans ses colonnes.

M. M.



Vue depuis la station supérieure du nouveau téléphérique du glacier de la Plaine-Morte (ski à l'année)

Montana-Crans

Le royaume du ski

11 remontées et ski
total à 3.000 m.
30 km de pistes.
Carte Week-end:
Frs. 44.—.
Réductions pour
groupes et enfants.
A 4 km de CRANS/
MONTANA, AMINONA 1500:



AMINONA 1500

Ski plein soleil



une nouvelle
conception du plaisir
de la neige.

Renseignements:
TELECABINE
* D'AMINONA
1500 (Valais)
Tél. (027) 7 33 82

AA



Le délice à la valaisanne

250 g. de farine, 2 dl. de bière, une cuillerée d'huile, une pincée de sel, un jaune d'œuf, 3 blancs battus en neige, 50 g. de jambon, 100 g. de fromage de Bagnes par personne.

Avec les premiers éléments, préparez une pâte à frire.

Débitez le fromage et le jambon en gros dés et piquez-les sur une brochette. Enduisez légèrement de moutarde, passez dans la pâte à frire et cuisez en grande friture à environ 170 degrés pendant dix minutes.

Egouttez ces brochettes sur un linge, avant de les servir sur un plat, en les garnissant de concombres au vinaigre, de tomates et de persil.



Forest Hôtel

Montana-Crans

Le confort
et la tranquillité que
vous recherchez

Ameublement

François Robyr S.A.

Montana-Crans

Tél. 027 / 7 23 40



Dépôt: Brasserie du Cardinal
3963 Crans-sur-Sierre
Ch. Rey, ☎ 027 / 7 30 62 - 7 30 63

Distinction pour une affiche

La Foire royale de l'agriculture de Toronto organise chaque année un concours international d'affiches.

C'est le sujet « La dôle, vin rouge des Suisses » qui a obtenu le premier prix de la catégorie « Posters for General Agricultural Products ». La même affiche s'est vu décerner le grand prix « toutes catégories » de ce concours.

Cette affiche « Dôle » de l'Opav a été créée et réalisée par l'agence de publicité VR à Sion (graphiste Robert Weissenbach VSG, photo Robert Lang).

Guide blanc 1972

Ce précieux petit guide, annonciateur de la grande saison blanche, vient de paraître. Comme à l'accoutumée, il renferme une foule de renseignements à l'usage du skieur, des buts de courses et des itinéraires toujours plus complets et plus fouillés de la Suisse romande (Jura compris) de l'Oberland et des Grisons. L'auteur, Pierre du Tagui, signale également les moyens de transport et les remontées mécaniques mis à disposition. C'est un guide vivant, richement illustré de photos et de croquis, qui ouvre des horizons aux fervents du sport blanc. En vente aux Editions Pierre du Tagui, case postale 49, 1211 Genève 17, et dans les librairies et kiosques.



A station de renom...
hôtel de classe :

HOTEL ROYAL
Crans-sur-Sierre

Gédéon Barras dir.
Tél. 027 / 7 39 31
Télex 38 227



Anzère sur Sion

1500 à 2500 m. d'altitude

La station jeune et dynamique

SAREM

S.A. des Remontées Mécaniques du Wildhorn

1 télécabine, 3 télésièges, 6 téléskis
Pistes entretenues avec trois chenillettes « Ratrac »

Pro Anzère S.A.

Société d'exploitation
Vente d'appartements, de chalets et de terrains
Gérance et location d'appartements
Service d'accueil et d'animation

Hôtel des Masques

Bar, restaurant, discothèque

Pour tous renseignements :

Pro Anzère S.A.

Place du Village
1972 Anzère
Tél. 027 / 2 91 91

VAL-CÉRAMIQUE

Grand-Saint-Bernard 34
Tél. 026 / 2 33 96 1920 Martigny

La jeune maison de bon conseil
pour tous vos problèmes

Carrelages Faïence

Devis sur demande - Prix étudiés - Livraisons rapides - Exécution très soignée

EXPOSITION PERMANENTE

Importation directe
des meilleurs fabricants d'Italie

Aymon-Chabbey

Agence patentée
Anzère

Bureau « La Résidence »
Téléphone 027 / 2 78 88
Agence immobilière
patentée

Ventes - Achats -
Constructions
Locations
Chalets - Appartements -
Terrains

Tél. Aymon 027 / 2 72 31
Tél. Chabbey 027 / 9 11 53



A. Melly Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,
modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78

« ZURICH »
Compagnie d'Assurances

Incendie, dégâts d'eau
Bris de glaces
Bris de machines
Constructions, montages

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & BLUMENTHAL - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton



Un choix judicieux pour votre résidence secondaire !

Station d'été et d'hiver - Altitude 1500 m.
De renommée mondiale et avec un ensoleillement
sans égal

Nous vous offrons :

Studios	dès Fr. 40 000.-
2 1/2 pièces	dès Fr. 70 000.-
3 1/2 pièces	dès Fr. 120 000.-
4 1/2 pièces	dès Fr. 170 000.-
5 1/2 pièces	dès Fr. 220 000.-

AGENCE IMMOBILIÈRE

MARIUS REY courtier patenté

Vente - Achat - Location - Gérance - Administration - Remise de commerce

☎ 027 / 7 40 40 - CH 3963 CRANS-SUR-SIERRE

Valaisia



Montana-Vermala

Hôtel-Pension

La Prairie

Tél. 027 / 7 22 32

Situation tranquille et ensoleillée - Vue magnifique - Confort
moderne - Cuisine soignée
Mme Soldati et B. Pichard



Bluche - Montana
1290 m.

**Auberge
du Petit-Paradis**

Accueillant établissement
dans magnifique situation,
cadre valaisan, spécialités
du pays et excellents vins,
jeu de quilles.

Fam. Mounir-Theytaz
Tél. 027 / 7 21 48.

Entreprise de maçonnerie
et génie civil

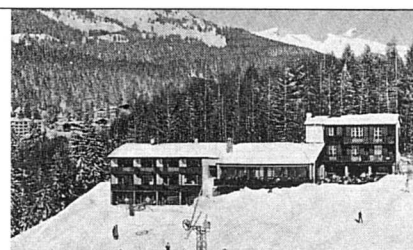
Cordonier S.A.

Montana-Station

Tél. 027 / 7 20 51

**Hôtel
des
Mélèzes**

Crans



Panorama grandiose - Ski - Golf

Ouvert à l'année

H. Lamon, propriétaire tél. 027 / 7 38 12

Mary-Jean Sports

Au centre de Montana

Tél. 027 / 7 13 64

H. Magnin-Pont

La boutique de l'homme et de la femme « chic »

Locations skis, chaussures, skibobs

Maison recommandée par le « Diners Club » et l'« American
Express »



Hôtel de la Forêt

Hôtel 120 lits - Bar-dancing - Terrasse ensoleillée

Piscine couverte et chauffée

Ouvert du 15 décembre au 10 octobre

André Beney, Montana, tél. 027 / 7 36 08 - 09

**Au-dessus des nuages et des soucis
avec les téléphériques**

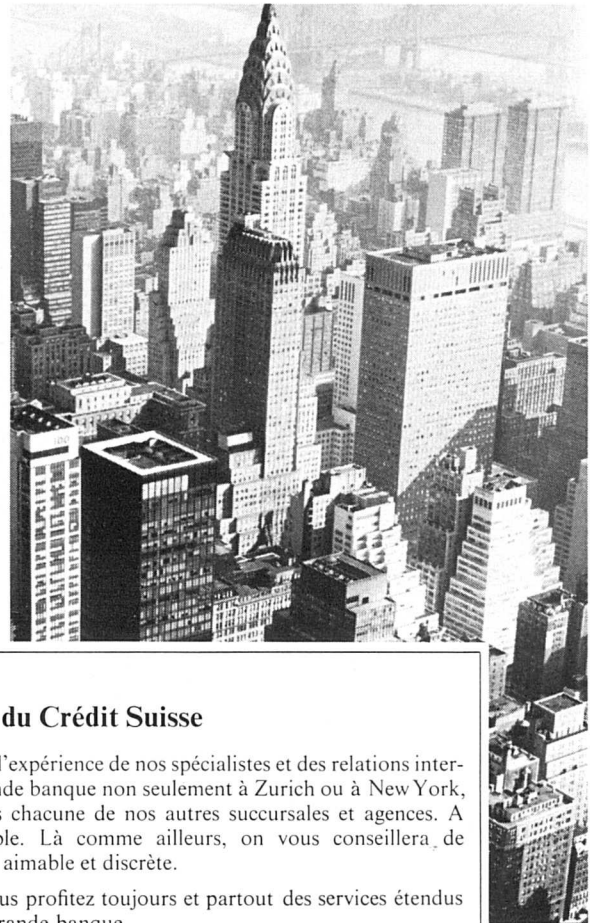
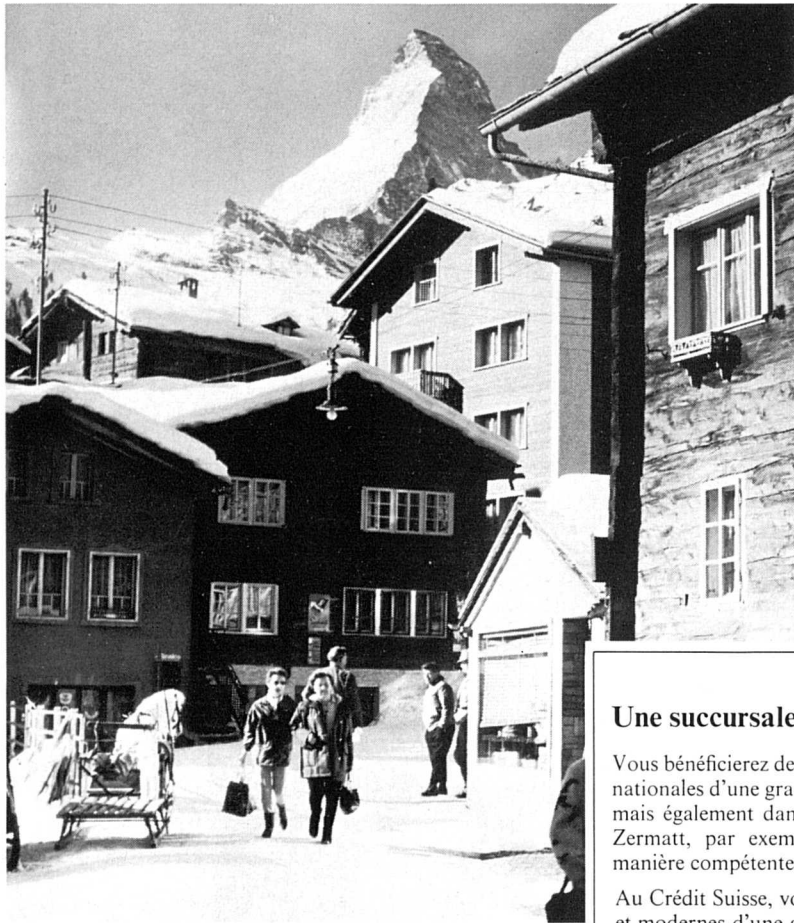
Télécabines
Télesièges
Funiculaires
Téléskis

VON ROLL

VON ROLL S.A. CH-3001 Berne



Qu'y a-t-il de commun entre Zermatt et New York?



Une succursale du Crédit Suisse

Vous bénéficierez de l'expérience de nos spécialistes et des relations internationales d'une grande banque non seulement à Zurich ou à New York, mais également dans chacune de nos autres succursales et agences. A Zermatt, par exemple. Là comme ailleurs, on vous conseillera de manière compétente, aimable et discrète.

Au Crédit Suisse, vous profitez toujours et partout des services étendus et modernes d'une grande banque.



EN VALAIS :

Martigny Monthey Saxon
Sion Sierre Montana
Brigue Viège Zermatt

 **CRÉDIT SUISSE**
la banque de votre choix

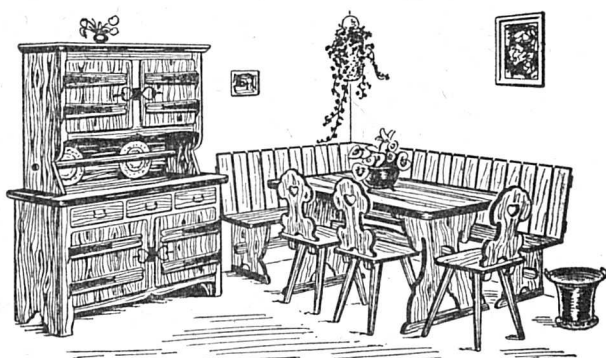
Avant la raclette, buvez un



Après la raclette,
dégustez nos griottes au vieux kirsch
du pays

F. LEYVRAZ S. A., AIGLE
Tél. 025 / 2 23 09

Les meubles rustiques
créent l'ambiance...



et surtout à ces prix!

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc
d'angle et deux chaises, le tout Fr. 1860.-

TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY
4 étages d'exposition

TREIZE ETOILES

R E F L E T S D U V A L A I S

Paraît à Martigny le 20 de chaque mois
Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny
Fondateur et président de la commission de rédaction :

M^e Edmond Gay

Rédacteur en chef : Félix Carruzzo

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay

Collaborateurs-photographes : Oswald Ruppen, René Ritler

Administration, impression, expédition :

Imprimerie Pillet S. A.,

avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse

Abonnements : Suisse Fr. 27.- ; étranger Fr. 32.- ;

le numéro Fr. 2.50

Chèques postaux 19 - 4320, Sion

Service des annonces :

Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11

22^e année, N^o 1 Janvier 1972

Sommaire

Le livre du mois

Table valaisanne

1972

Visite à Berne aux députés valaisans

Mots croisés

La légende de Bingol

Anzère, in harmony with its environment

Les stations plein soleil

Tourisme

Brig-Glis, ein politisches Kind der Wirtschaft

Brig-Glis, un produit de l'économie

Potins valaisans

Lettre du Léman

Bridge

Jean-Paul Zeller dans sa thébaïde

Un mois en Valais

Sons de cloches

Unsere Kurorte melden

Saint Théodule

Notre couverture : Soleil, neige, joie du ski

Photos Brunerie, Cadoux, Ritler, Ruppen, Schwéry, Thurre, Turpin

[illegible]

1972

*J'ai vu dans tes yeux
des fleurs au printemps
des pommes en septembre*

*J'ai lu dans ton cœur
l'amour, le bonheur
les larmes des deuils*

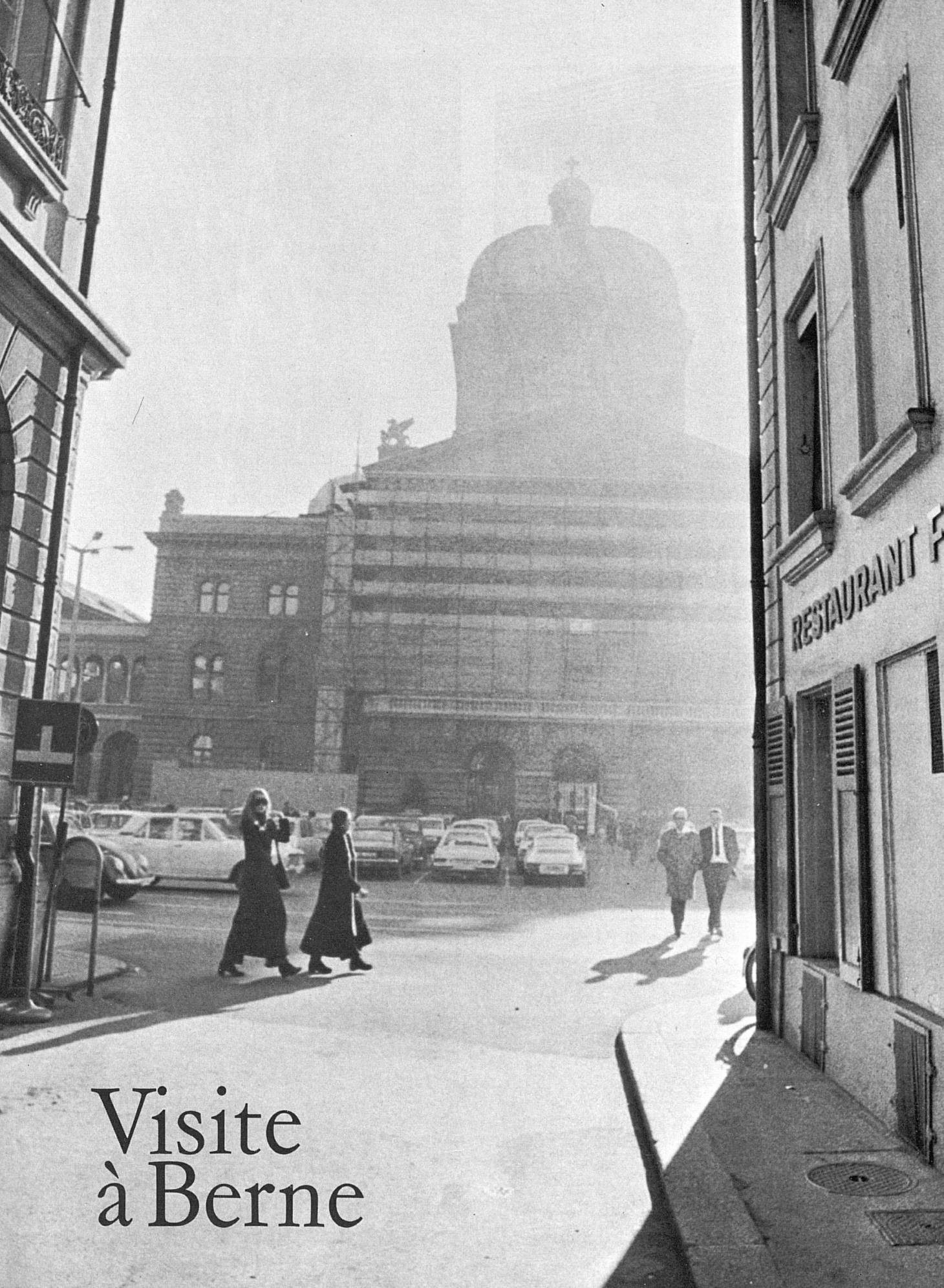
*J'ai lu dans ta main
des rencontres
des chutes et des fins*

*J'ai compté des rides nouvelles
des souvenirs qui n'étaient pas*

*Je n'ai plus trouvé tous les espoirs
ni tous les compagnons*

*Mais le soleil toujours,
le vin frais,
les questions sans réponse.*

J. Caruffo



RESTAURANT F

Visite
à Berne



M. Bonvin, ministre des transports, dans le wagon CFF qui l'emmène à Berne. Le débat est déjà animé...

M. Lampert, vice-président et futur président du Conseil des Etats. ▽

Visite à Berne aux députés valaisans

Lausanne, un mercredi matin, le quai de Berne est désert et obscur. Pas d'Oswald Ruppen en vue. Ni entre les rails, ni au wagon-restaurant, même pas au volant de la locomotive. L'œil à demi ouvert, je m'installe dans le compartiment le plus cahotant du train, non par goût mais par paresse. Je suis comme dans un rêve.

Fribourg. Toujours pas de photographe. Ni sous les bancs, ni dans le porte-bagages, ni sur les bancs. Même pas son ombre. Même pas ses appareils photos.

Berne. Dans la salle des pas perdus, les premiers levés sont Félix Carruzzo et Armand Bochatay. Le regard déjà vif, le pas alerte, Aloys Copt sort de son trou, serre nos mains puis se réfugie dans une cabine téléphonique pour la prière de chaque jour de session.

Au tour de Rodolphe Tissières qui vient aux nouvelles. Les mains croisées dans le dos, à grandes enjambées. Comme s'il était sur l'Ararat.





— Vous allez nous poser des questions insidieuses ?

— Si seulement... Je commence à me réveiller à midi. Après, le café de midi. Après, la ballade après le café de midi. Il est 16 ou 17 heures lorsque vous pouvez commencer à me parler de travail.

Mais ce mercredi, au Palais, on est là pour le plaisir.

Tissières :

— Allons boire un café...

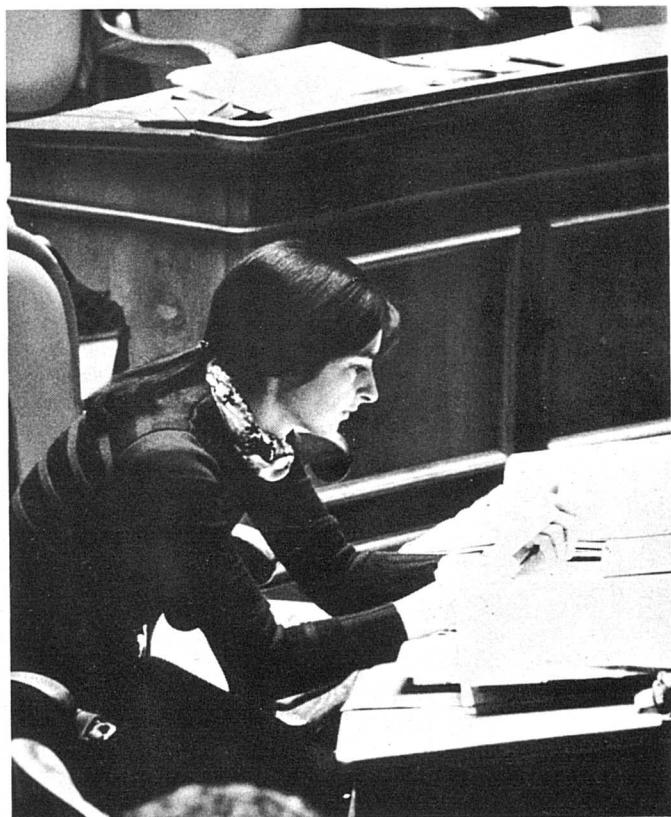
Le visage de M. Carruzzo est soucieux. Son collègue du Bas-Valais touche le point vulnérable.

M. Bodenmann : « Il est très rare que le Valais puisse aborder la politique internationale. Car ce que l'électeur valaisan attend de son député, c'est qu'il parle des petites choses plutôt que des affaires internationales. Oui, le Valais souffre du complexe des minoritaires. Il faut un travail d'éducation pour changer cela. »



WANDELHALLE





Mme Nanchen : « Je suis ici comme envoyée du parti et j'ai des comptes à lui rendre. Entre le parti et moi, il y a une sorte de contrat. Je ne suis pas ici pour mes ambitions. »



— Alors, Ruppen, toujours pas là ?

Toujours pas là. Ni aux tribunes, ni à la « cafeteria », ni à la place du président du Parlement.

Tissières évoque un voyage au Kurdistan. Il compare les montagnards kurdes aux Zermattois.

— Aussi obtinés et aussi hospitaliers. Nous étions dans la région du lac de Van. Un chef nous a dit : « Tant que vous serez sur notre alpage, vous n'aurez rien à craindre. » Et c'est vrai, toute la nuit, un berger veilla sur nous.

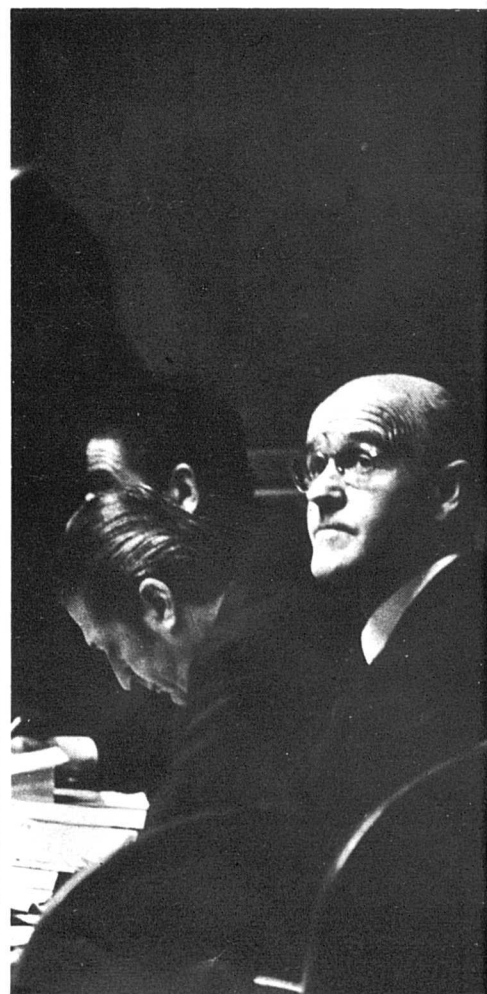
Un second petit café. Avec l'ombre de Ruppen. Son ombre et puis son âme et son corps. Le monde et le rédacteur en chef de « Treize Etoiles » recommencent à souffler. On n'aura pas fait « habiller » tous ces politiciens pour rien...

Moi, stoïquement, j'interroge les députés valaisans. J'essaie de dégager leur conscience politique. Eux, plus stoïques encore, peut-être, viennent chez moi l'un après l'autre, comme on va au confessionnal.

M. Wyer : « L'appareil du Parlement est très lourd et très lent, même avec les femmes et les jeunes. La poussée de l'extrême-droite est une conséquence logique. Elle montre la difficulté du peuple suisse à s'adapter à la société moderne. »

M. Bochatay : « Nous sommes peut-être moins écoutés que les autres parce que nous parlons moins. »

M. Tissières : « Nous sommes des institutions qui fonctionnons assez bien avec une certaine lenteur helvétique. De la sagesse. Il faut que le fédéralisme soit sauvegardé. Il y a un danger : que les grands cantons cherchent à nous minoriser... »





Du haut de leurs nouveaux droits civiques, « elles » suivent d'une oreille attentive et d'un œil critique les débats de nos envoyés aux Chambres.

M. Lehner : « Il faudrait un Parlement de milice avec des moyens plus perfectionnés et une bibliothèque. Schwarzenbach et ses partisans sont des hommes de Sempach et Morgarten. »

M. Copt : « Non, il n'y a pas de députés qui s'endorment. Ils sont attentifs. La preuve ? Ils lisent le journal, mais lorsqu'un Suisse allemand fait un witz, ils éclatent de rire. »

M. Carruzzo, en sa qualité de rédacteur en chef de « Treize Etoiles » s'est abstenu de toute déclaration. En lieu et place, qu'il reçoive les compliments de sa revue pour la flatteuse nomination dont il a été l'objet au Conseil national : celle de président de la Commission des affaires étrangères.



Le Parlement helvétique est-il à la hauteur ? le Valais n'est-il pas lésé par rapport aux autres ? quel est le problème le plus important du Valais ? de la Suisse ? que pensez-vous du succès de l'extrême-droite ?

Mme Nanchen, MM. Bochatay, Copt, Tissières, Wyer, Lehner et Bodenmann répondent. Selon leur idée, avec des formules toutes faites, avec passion, sans conviction, ou avec lucidité. Tout cela.

— Avant d'être radical, socialiste ou conservateur, nous sommes Valaisans, dit Tissières.

Mme Nanchen, qui n'aime pas qu'on la place sous un drapeau féministe ou patriotique, a un autre avis :

— Je suis d'abord socialiste. Je n'ai pas eu à hésiter. Je me suis sentie socialiste. Je suis touchée par toutes les injustices.

Un dialogue idéologique s'engage entre M. Carruzzo et la jeune député.

— C'est vrai, le socialisme est peut-être quelque chose de très idéaliste. Mais lorsqu'on est au Parlement, on devient trop réaliste.

M. Carruzzo cite :

— Le socialisme est un état d'esprit.

Mme Nanchen, calmement :

— Pourquoi êtes-vous conservateur ? Moi, je me sens très proche de vous.

Et moi :

— Tous les deux, vous avez le même amour de l'humanité, un esprit ouvert et large.

Alors, M. Carruzzo, croisant et décroisant ses mains de penseur :

— Oh ! vous savez, c'est petit à petit qu'on rajeunit...

Gilberte Favre.

Les problèmes majeurs du Valais et de la Suisse

Pour Mme Gabrielle Nanchen :

La promotion de la femme, l'égalité de la rémunération.

L'information.

La condition des travailleurs étrangers.

Pour M. Armand Bochatay :

Les communications.

Les relations avec le Marché commun, l'ONU et le tiers-monde.

Pour M. Aloys Copt :

La maîtrise de son développement.

Pour M. Rodolphe Tissières :

Que le Valais garde son âme tout en développant son agriculture de montagne.



par Raphy Rappaz

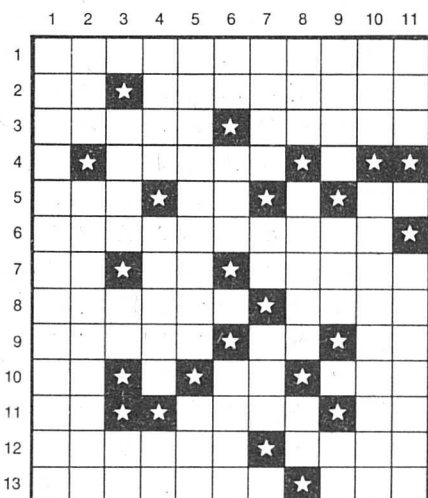
Horizontalement

1. Evêque d'Octodure. - 2. Interjection sans fin. - Abbé de Saint-Maurice du XII^e siècle. - 3. Cité du vieux Chablais. - Oiseau de chez nous. - 4. Purifiés. - 5. A rebours : général américain fort connu des cruciverbistes. - Adverbe. - Pronom. - 6. Elles ont commis en tous temps d'énormes dégâts en Valais. - 7. Conjonction à rebours. - Chiffres romains. - Nids. - 8. A la faculté d'absorber. - Charpenté. - 9. La valaisanne a l'humeur batailleuse. - Quiconque. - En y ajoutant la première, on obtient le sigle d'une grande banque de Suisse. - 10. Phonétiquement : va. - Dans un célèbre rapport. - L'Etat du Valais en a le monopole. - 11. Phonétiquement : sans Dieu. - Des œufs dans le Haut-Valais. - Possessif. - 12. Affluent de la Morge de Conthey. - Anagramme de gâté. - 13. Alpage et pointe du Val d'Anniviers. - Arrivée.

Verticalement

1. Célèbre écrivain nommé ministre de France en Valais par Bonaparte (il n'occupe jamais son poste). - 2. Affirmation. - Son vin, dans le vieux Chablais, est fort apprécié. - 3. Grande tenue. - Vis sans fin. - Symbole chimique. - 4. En Valais, on le mange volontiers en hiver. - On peut l'utiliser pour fabriquer des ponts suspendus. - Eclair. - L'Egypte à rebours. - 5. Membre d'un ordre fort connu en Valais. - Préfixe. - 6. Possessif à rebours. - Un dans le Haut-Valais. - Piquet. - 7. Propres. - Adverbe. - Son pas était très à la mode outre-Rhin. - 8. Adresse de bas en haut. - Suivie de 2000, cette station valaisanne fait beaucoup parler d'elle. - Note de musique. - 9. Mesure anglaise. - Lentille. - Le nouveau vient de commencer. - 10. Voisin du Valais. - L'un des Combins porte ce nom. - 11. Défunte société. - Sommité saviésanne.

24



La légende de Bingol

Le Kurdistan est un pays montagneux et les montagnes ont joué un grand rôle dans l'existence des Kurdes. Aussi ont-elles toujours servi de sujets à des légendes et des épopées. Chaque montagne a sa légende. Voici celle de la belle montagne de Bingol que nous envoie un lecteur kurde :

Un jour un berger faisait paître ses moutons à travers la montagne de Bingol. Il guidait son troupeau lorsqu'il tomba sur une source entourée d'arbres. Le berger était fatigué. Il s'allongea à l'ombre et s'offrit un moment de repos.

Quelques instants passèrent. Il leva la tête et regarda autour de lui. Il aperçut trois serpents sortant d'un rocher et se dirigeant vers la source. Tous les trois étaient couverts de plaies béantes et se traînaient avec peine. Ils prirent, chacun d'eux, une feuille verte dans la bouche et descendirent dans l'eau. Ils s'y baignèrent durant un court laps de temps. Lorsqu'ils en sortirent, leur corps ne portait aucune trace de blessure. En outre, leur mine était resplendissante. Les serpents étaient devenus jeunes et beaux.

Emerveillé, le berger se dit à lui-même : « Voilà la source de la vie éternelle ! » Il se rappela son agha qui, depuis des années, était cloué au lit. Il se leva précipitamment, se mit en route, alla au village et informa son agha de ce qu'il venait d'être témoin.

Les villageois se réunirent. Ils apprêtèrent un brancard, y posèrent l'agha et le transportèrent au sommet de Bingol.

Lorsque les serpents, sortis de l'eau, s'étaient glissés à travers les herbes et les pierres, des gouttes d'eau étaient tombées de leur corps. De chacune de ces gouttes était née une nouvelle source. Jusqu'à l'arrivée des villageois, la plate-forme de la montagne, par les gouttes ainsi tombées, fut entièrement couverte de sources et de lacs. Le berger chercha longtemps « la source de la vie éternelle ». Il alla de l'une à l'autre, mais il lui fut impossible de la trouver. Etouffant de colère, il se laissa tomber sur un rocher et dit :

*C'est Bingol, c'est mille lacs
Comment saurai-je quel lac ?*

Et la source de la vie éternelle ne fut pas découverte. Personne n'a pu ni en boire, ni s'y baigner... Z.

Anzère, in harmony with its environment

Ten years ago, three young sportsmen, a Swiss, a Frenchman and a Belgian, skiing on the southern slope of the Wildhorn were enraptured by the beauty and the vast panorama of Alps enclosing the Rhone Valley.

The plateau just below the timber line which the farmers of the hamlets of Ayent and Arbaz used as summer pastures, was empty, no houses or other buildings were to be seen. The three men concluded that this was an ideal place for a summer as well as a winter resort, only about 10 miles from Sion which is on the Paris-Milan railway line and also has an airport.

One of the skiers happened to be an architect, one a ski instructor. Thus, in 1962, Pro-Anzère Holding S. A. was founded, and agreements with the rural and district authorities were signed. Strict regulations were spelled out, for the new resort was not to be another town with town-style concrete buildings transported to the mountains. The landscape must be respected, and where a tree — pine or larch — had to be felled, another must be planted in the vicinity.

The hotels, apartment houses and chalets, which have been built since, are a modern adaptation of Valais chalets, with stone walls around the ground floor and at least 50% wood on the facades. The wide-eaved, two-sided roofs are covered with Valais stones — natural or artificial slate.

In order to provide a maximum of quiet, unpolluted air and unhampered view from every window, the village centre is small and compact, with hotels, large chalets with several apartments and a church around the square. The shops are under arcades protecting shoppers from the snow. Underground at this centre a road leads to garages and car parks from which tenants in the big chalets can enter directly by lift to their apartments, for no motor vehicles are allowed in the village. At some distance from this centre, small individual chalets are scattered in the meadows near groves in a way to minimize noise from neighbours.

Despite their rustic style, all these houses are luxuriously furnished and have cozy fireplaces in each flat. There exist, at present, some 150 small one-family chalets, 17 large ones with a total of 600 flats, besides 5 hotels and boarding houses, and 6 restaurants. All in all, 3000 persons can be accommodated in this splendid site at 4500 ft. above sea level. But the resort will eventually receive 6000 guests. A good motor road climbs from Sion through the fields and hamlets of Ayent and Arbaz to Anzère sprawling above them, and a regular postal bus service connects

it with Sion. Anzère blends so well into its surroundings that its houses, painted khaki colour, ochre or bread-crust brown, are hardly visible from nearby Crans.

The road continues below Anzère across the plateau to the gorge of the Liène where, some day in the near future, it will meet the highway coming from Berne and through the Rawil tunnel. From here it climbs to Lens, Crans and Montana which are all situated at the same level as Anzère. But what a difference! Here in these other towns, the tourist from the plains gets the impression he has returned to the city, whereas in Anzère he feels removed from his usual surroundings.

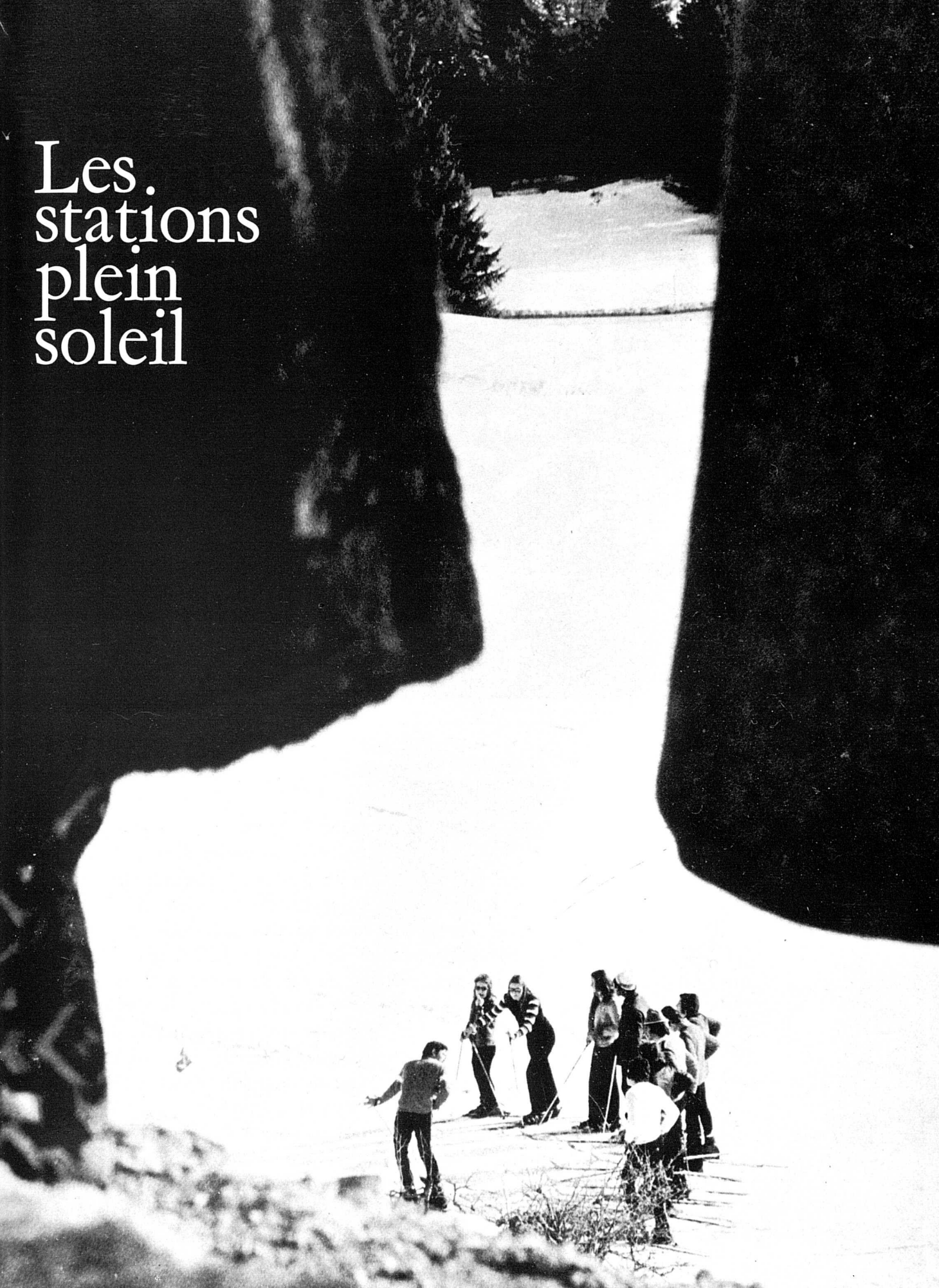
Winter guests have at their disposal six ski-lifts, a chair-lift which transports three thousand persons per hour, and a cabin-lift leading to the glacier of the Wildhorn at 10,650 ft. Long ski-runs and a ski-bob run descend the sunny slopes to Anzère. There is also a ski school and an ice rink. Parents can leave their small children at a supervised play-ground while out skiing, or call in baby-sitters to watch them in the evening.

For summer holidays, well-marked hiking paths lead over pastures or through woods. The village has tennis courts and a heated swimming pool.

But even the people who no longer practice any sports will enjoy a holiday in Anzère. The plateau is sheltered from the northern winds, the pine-scented air is stimulating and the view, contemplated from a balcony or a relax-chair in the shade of a grove, sweeps over the grand panorama of the Alps from the Gotthard to the Mont-Blanc.

Lee Engster

Les.
stations
plein
soleil





Anzère, centre station

Les stations plein soleil

«Comment, vous avez du soleil? Nous, nous sommes dans le brouillard depuis quinze jours!» Vous auriez dû voir la tête de ces Genevois qui, surgissant du peassoop qui enveloppait toute la région lémanique en cette journée de décembre, débarquaient au cœur du Valais comme en un paradis de lumière.

Dans le grand branle-bas de la Genèse, le Créateur a fait à ce canton trois cadeaux royaux: le cep, la pierre et le soleil. Cela nous valut le vin, l'alpinisme, le ski et ce climat du Sud qui vous comble de joie de vivre. Sur cette terrasse ensoleillée, il y a des places de choix, des chaises longues avec vue imprenable. Quatre Valaisannes se dorent au soleil du tourisme. Quatre filles de la rive droite: Anzère, Crans, Montana, Aminona.

Entamons une cavalcade d'un bout à l'autre de ce promontoire en nous livrant aux plaisirs qu'on y trouve. Nous dévalerons la piste des Masques, plongerons dans la piscine de l'Etrier, danserons «Aux 400 coups», visiterons la Tour de Vermala avant de consulter les plans des nouveaux appartements d'Aminona.

Anzère

Anzère, c'est un peu l'aventure de Brasília à l'échelle valaisanne. «La station tirée du néant». Le puzzle prend forme sur la base d'un urbanisme d'avant-garde. Hier le chaos, aujourd'hui l'empreinte évidente de l'audace, la marque du futur. Il fallait bâtir du neuf en essayant de se greffer sur une tradition architecturale propre aux villages valaisans. La gageure tient toujours. Il fallait dépayser le touriste de demain sans pasticher le passé. Il fallait plaire au Belge, à l'Américain sans s'attirer les foudres des Valaisans. La station va pouvoir abriter plus de six mille personnes. Des entités d'habitation ont été créées : zone résidentielle à grand standing et zone de chalets.

Anzère, c'est ce bâton de ski planté à la face du soleil. Plus de quatre vingts kilomètres de pistes vous attendent. Pistes balisées d'une façon originale : masques, pâtres ou reines taillés dans le mélèze ou l'arole.

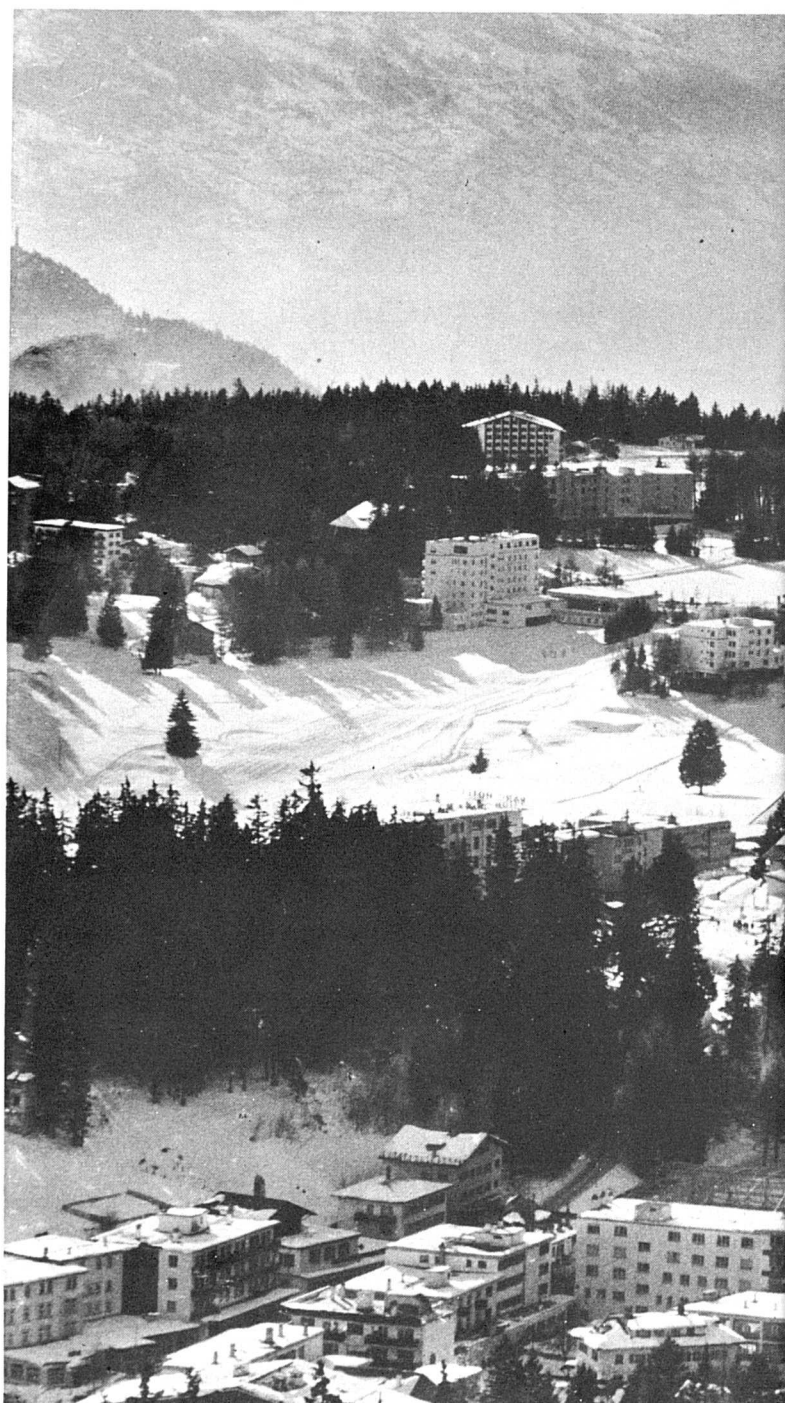
Anzère offre cet hiver à ses hôtes une télécabine, celle du Pas-de-Maimbré, trois télésièges naviguant entre 2000 et 2500 mètres

A Anzère, magasins et boutiques se trouvent sous les arcades





Station Pas-de-Maimbré et les Alpes valaisannes



d'altitude, quatre téléskis, l'on n'a pas oublié les amateurs de skibob ni ceux de ski de fond.

— J'habite New York, précise un Américain. Je suis plus vite à Anzère qu'aux Montagnes-Rocheuses !

Ne quittons pas la station sans saluer la gigantesque silhouette du général de Gaule taillée dans la roche par des siècles d'érosion.

Montana et Crans vus de la Tour de Vermala



Crans-Montana

Montana-Crans ou Crans-Montana ? Qu'importe, l'essentiel c'est le trait d'union.

On se plaît à rappeler que la capitale du Valais c'est Genève. Durant une partie de l'hiver, Montana-Crans sera en tout cas la cité la plus importante du canton : vingt-cinq mille habitants ! Un journaliste nous faisait remarquer avec justesse : « Vingt-cinq mille hivernants dont la moitié regarde l'autre partir le matin sur les pistes de ski, les rôles étant inversés le soir sur les pistes de danse. »

Dancing, cinémas, banques, bowling, boutique de mode, piscines, embouteillages ou zone bleue, le rêve d'Alphonse Allais est réalisé : construire les villes à la montagne.



Shopping à Crans



Ne pressez point le pas sur ces Champs-Élysées. Ce touriste qui vous précède, c'est peut-être André Malraux, Bernard Blier ou Eddie Constantine. Ne parlons plus de Gilbert Bécaud, puisqu'il est Valaisan ! Cette dame qui fait du lèche-vitrine à l'avenue d'Ycoor, c'est Michèle Morgan ou Gina Lollobrigida.

Montana-Crans... Comment ne pas songer au temps où Louis Antille, à la fin du siècle passé, réussit à acheter plus de trois hectares de terrain pour le prix de six mille francs dans le but de réaliser une folie : construire le premier hôtel.

M. Antille avait tellement peur de l'échec qu'il exigea de la part de la commune cette clause étrange dans le contrat de vente : « La commune de Lens empêchera toute construction d'hôtel sur

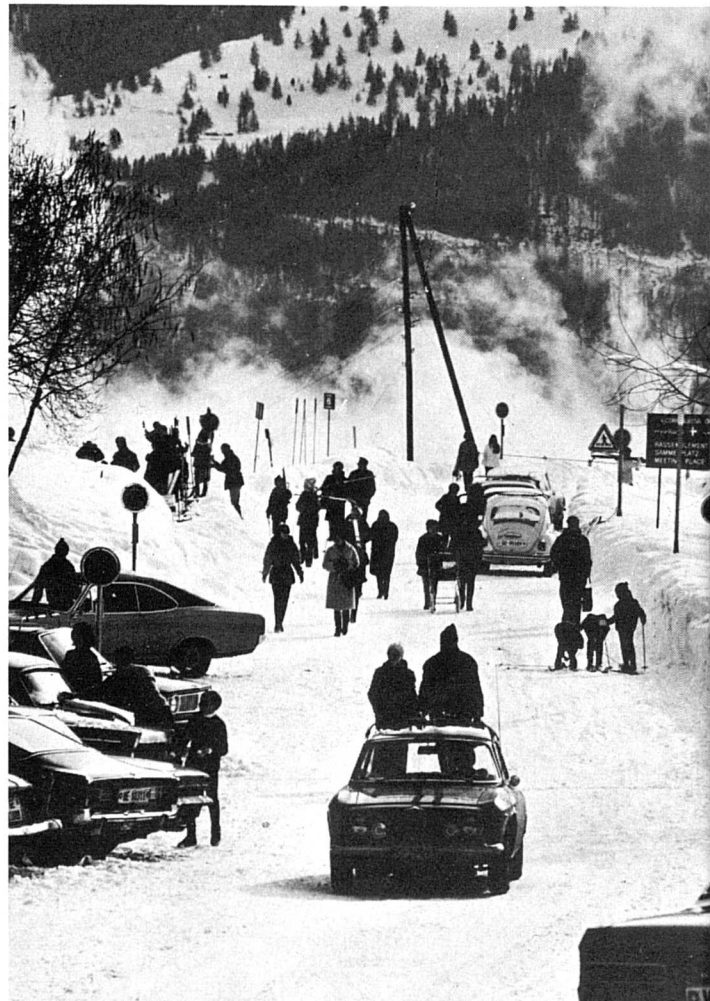


son territoire pendant cinquante ans, à moins que M. Antille ne laisse courir ce droit.» La course n'a pas tardé!

Les premiers clients arrivèrent à dos de mulet (vingt-cinq francs par personne depuis Sierre). Ce fut bientôt la cavalcade.

On compte aujourd'hui une centaine d'hôtels et homes divers. Téléphériques, télécabines, skilifts se comptent par dizaines. Crans à lui seul dispose de quarante moniteurs de ski. Suivons l'un d'eux jusqu'à la Plaine-Morte, à 3000 mètres d'altitude. On peut skier ici été comme hiver. Les saisons n'existent plus dans ce pays bouleversé par les dieux... ou les démons du tourisme. On l'appelle la Plaine-Morte parce qu'aux yeux des premiers montagnards qui la découvrirent au siècle dernier cette vaste étendue de glace

On construit toujours



symbolisait l'absence même de toute vie. Deux cabines de quatre-vingts personnes relient la région des Violettes (jadis le bout du monde) au glacier.

— Les travaux débutèrent il y a cinq ans. Il fallut commencer par investir à fonds perdu un quart de million pour construire un simple téléphérique de chantier qu'on démonta par la suite. Les travaux à pareille altitude ont exigé trois fois plus de temps qu'en plaine. On a travaillé certains jours par vingt-huit degrés sous zéro !

Trois mille mètres d'altitude et l'on peut ici s'adonner au ski tout court ou au skibob, ski-voile, ski-bar, aux courses en traîneaux ou à la chaise longue.

Des sports jusqu'à la porte de l'hôtel





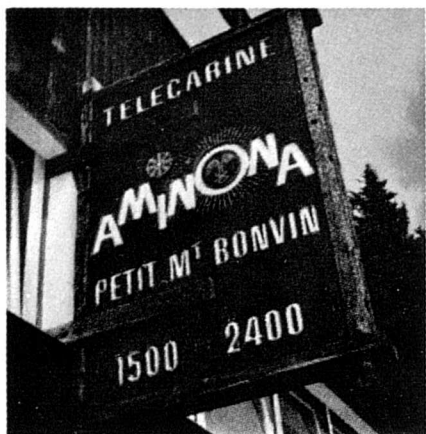
Vermala

Autre perle dans ce collier : Vermala. M. Gaston Barras nous entraîne au sommet de « sa » Tour. Plus de cent-cinquante kilomètres de montagnes s'étirent sous nos yeux. La Tour, tant décriée à l'époque, légitime fierté aujourd'hui de tout le Haut-Plateau. Des appartements à 800 000 francs ou un million. Un coût total de 35 millions.

— Nous étions en pourparlers pour en vendre un à Brigitte Bardot, mais nous avons manqué l'affaire au dernier moment. Un caprice de Brigitte.



M. Gaston Barras



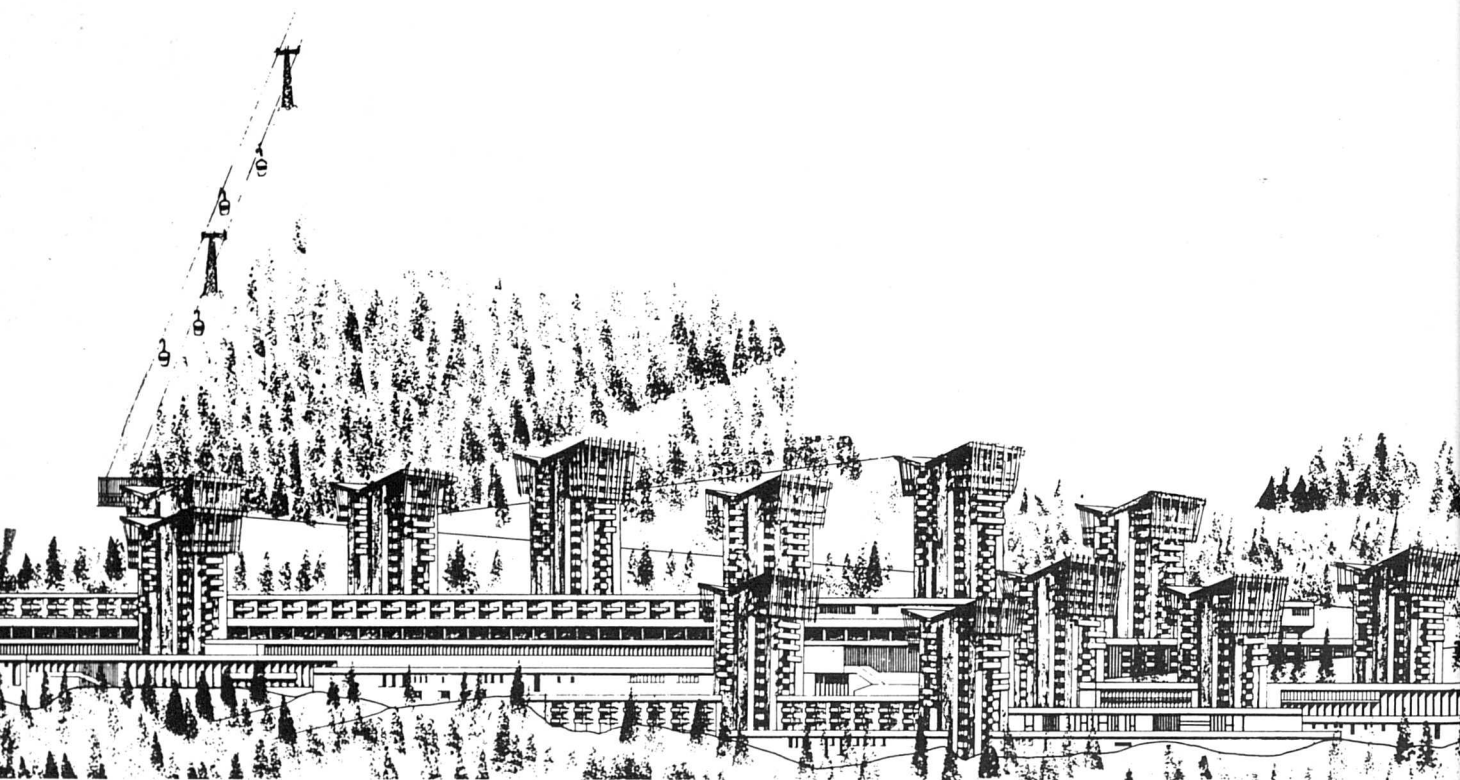
De toutes les cités du soleil, la plus fascinante est peut-être encore Aminona. Elle aussi s'étale entre 1500 et 3000 mètres.

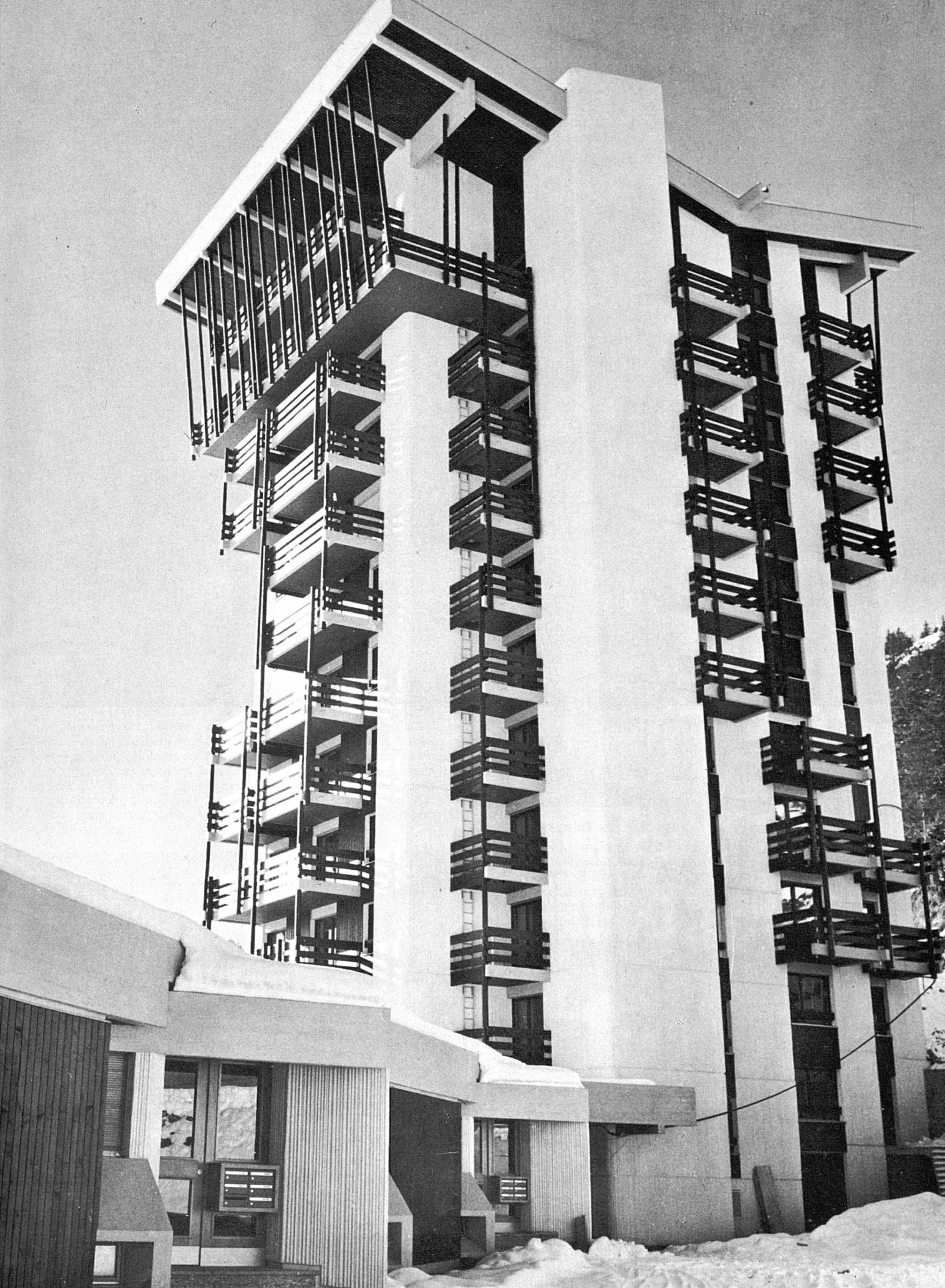
Galvanisés par André Gaillard, un groupe d'architectes a jeté ce défi. C'est le soleil qui a dessiné leurs plans.

Aminona dispute aux autres stations les atouts neige, lumière, confort. Il en est un qui lui est propre, le silence. Les voitures ont été bannies du village. Trente kilomètres de pistes ont été aménagées qui se terminent sur le paillason d'hôtel.

« Diadème » ou « Circé », les constructions portent des noms évocateurs. Leurs créateurs se sont inspirés du style tibétain. On l'a dit : Aminona, c'est la Lhassa du ski.

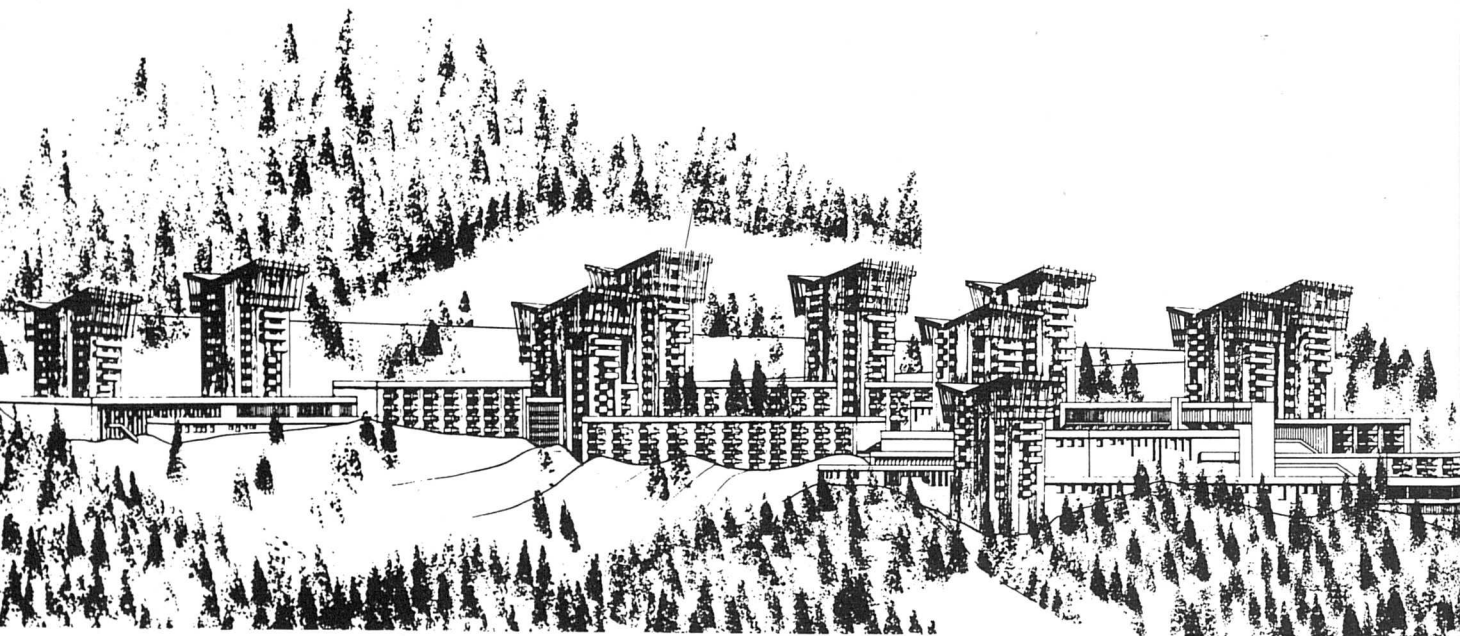
Pascal Thurre.







Une station a surgi : c'est Aminona à la pointe est du Haut-Plateau





Paris, porte de la Suisse

L'Office national suisse du tourisme à Paris a abandonné le boulevard des Capucines, où il résidait depuis bientôt cinquante ans, et transféré ses services dans les locaux de son immeuble, au 11 bis de la rue Scribe, à l'enseigne de la « Porte de la Suisse ». A cette occasion, il a convié quelques amis à fêter sa première cliente. La voici recevant fleurs et compliments de M. F. de Ziegler, ministre plénipotentiaire représentant l'ambassadeur de Suisse (au centre); elle bénéficiera en outre d'un séjour gratuit de huit jours dans notre pays. A droite, M. Willy Rotach, directeur de l'ONST à Paris.



Le Valais en Belgique

Les directeurs des principales stations touristiques du Valais, qu'accompagnaient MM. Erne et Gard de l'UVT, ont eu de fructueux contacts avec les agences de voyages et la presse belges à Bruxelles. A la fin de leur séjour, une raclette fut servie à plus de cent invités, parmi lesquels S. E. M. Monfrini, ambassadeur de Suisse (à droite), M. Heuberger, directeur de l'ONST à Bruxelles, et Madame.



La Coupe d'or à M. Vernay

Sous la présidence de M. Anthonioz, ministre français du tourisme (au centre), le maître Marius Dutrey a remis le challenge qui porte son nom à M. Robert Vernay, originaire de Saxon, directeur général du groupe des hôtels Meurice, qui fut qualifié de grand ambassadeur valaisan et français.



Sur les bords de la Grande Bleue

Changement à la tête de l'Office national suisse du tourisme de Nice où Mlle Eliane Tissot, depuis plusieurs années collaboratrice de la direction générale de l'ONST à Zurich, va remplacer M. A. Meyer, titulaire de ce poste des rives méditerranéennes depuis plus de vingt-cinq ans.

Un Brigand en Espagne

A Madrid s'est tenu le 7^e congrès de l'Union internationale des anciens élèves des écoles hôtelières. Le président de l'Union suisse, M. Gilbert Pacozzi, de Brigue, qui est également vice-président de l'organisme international, représentait officiellement notre pays. Il a été non moins officiellement reçu par le général Franco, chef de l'Etat espagnol.



Brig-Glis

ein politisches Kind der Wirtschaft



Die Wirtschaft mit ihrer Entwicklung ist die grosse Kupplerin der heutigen Zeit. Nicht nur im internationalen, europäischen oder rein schweizerischen Raum, sondern auch auf regionaler und lokaler Ebene. Und nicht nur in ihrem eigenen Bereich, in dem Konzernbildungen und Fusionen zur Alltäglichkeit geworden sind. Auch im eigentlichen politischen Sektor zwingt sie zu Vernunfttaten, zu Kontaktnahmen und zur Zusammenarbeit, die aus rein politischen Überlegungen kaum zustande kämen. Zuerst die Vernunft und dann die Liebe, zuerst der wirtschaftliche Druck und dann die Einsicht, das sind die Regeln dieser modernen Eheschliessungen, die eingefädelt werden von Wirtschaftsspezialisten und Planern. Dabei geht zweifellos viel Ursprüngliches verloren, Wertvolles auch, das am Anfang der Selbstverwaltung und Selbstbestimmung des europäischen Bürgers stand. Übersicht und Einsicht zudem wie persönliche Bindung. Naiv wäre es ausserdem, das Wachstum von Zahlen und Quantität, die Anschwellung der Grösse an sich als Fortschritt zu betrachten. Entwicklungen haben aber ihre eigenen Gesetzmässigkeiten, und wer sie verpasst und übersieht, der gerät unter die Raupen der Zeit.

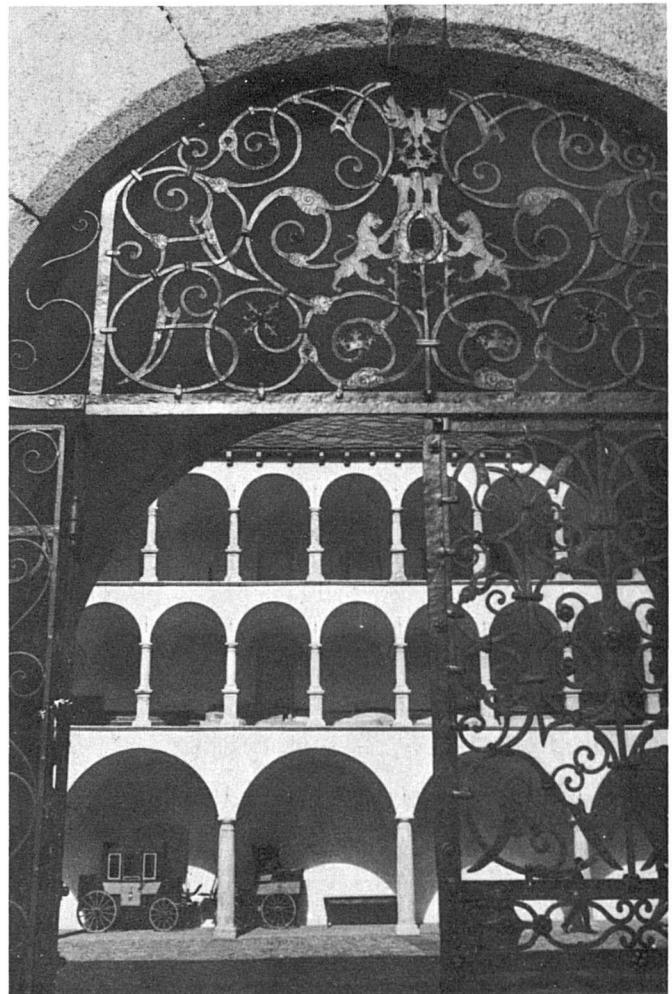
Nun, am ersten Dezembersonntag haben sich die Stimmbürgerinnen und Stimmbürger der Simplonstadt Brig, des traditionsreichen Wallfahrts- und Pfarreizentrums Glis sowie des kleinen, aber touristisch überaus interessanten Brigerbad für den politischen Zusammenschluss der drei Gemeinwesen entschieden. Was jahrhundertlang sorgsam bedacht war auf Eigenständigkeit und Selbstwahrung ist fusioniert, auf ewig verheiratet, sofern das Kantonsparlament, was anzunehmen ist, das Zusammengehen sanktioniert.

Brig hat das Kapital, Glis den Boden, das war, auf eine vereinfachte und etwas brutale Formel zurückgeführt, die Ausgangslage der Gemeinde fusion. Die Stadt am Simplon ist respektables Dienstleistungszentrum geworden, ein für die Oberwalliser Verhältnisse kleiner Riese, der sich in seinem Bett nicht mehr ausstrecken konnte. Glis seinerseits schwimmt in einer beneidenswert grossen Grünfläche, die es allein nicht nutzen kann. Diese wirtschaftliche Gegebenheit führte zur bevölkerungsmässigen und auch gesellschaftspolitischen Invasion von Glis von der Briger Seite her. Und so entstand jene Verflechtung der gemeindepolitischen Interessen, denen durch das ständige Anwachsen der Forderungen, wie sie an die öffentlichen Dienst-

leistungssektoren gestellt werden, durch die je eigene Gemeinde vernünftigerweise nicht mehr entsprochen werden konnte. Schulwesen, Strassenbau, Trinkwasserversorgung, Kanalisation, Umweltschutz, Zivilschutz, Feuerwehr, Sport- und Freizeitanlagen sind nur eine Liste und Auswahl von Namen, die dastehen für gemeinsam zu lösende Aufgaben, die auch durch die verschiedensten Formen der überregionalen, regionalen oder interkommunalen Zusammenarbeit auf die Dauer nicht mehr zu bewältigen waren.

Der Abstimmung war eine Auseinandersetzung und ein Tauziehen vorausgegangen, deren Intensität die nunmehr zusammengeklammerten Gemeinden zu politischen Brennpunkten machte. Und hier tauchte nicht nur die an sich berechtigte Angst vor der Grösse wie der politischen Entwurzelung und der Aufgabe der « Wiege der Demokratie » auf; nicht nur spürte man die Frucht und Last der Jahrhunderte mit den freundschaftlich-feindschaftlichen Beziehun-

Une porte ouverte sur la cour du château



Brigue-Glis un produit de l'économie

L'économie est la grande entremetteuse de ce temps. Pas seulement au niveau international, européen ou même suisse mais aussi sur le plan régional et local. Et pas seulement dans son propre domaine où les concentrations et les fusions d'entreprises sont devenues des réalités quotidiennes mais aussi dans celui de la politique où elle pousse à des mariages de raison, des prises de contact, des coopérations que des considérations purement politiques auraient eu peine à déclencher. La raison d'abord, l'amour ensuite ou la pression économique avant la conviction.

Telles sont les règles de ces unions modernes tissées par les spécialistes et les planificateurs. Il n'y a pas de doute que beaucoup de ce qui fut au départ de l'autodétermination du bourgeois européen s'y perd : vue d'ensemble, compréhension, lien personnel aussi. Il serait d'autre part naïf de considérer comme progrès la croissance des nombres et des quantités, le gonflement des chiffres. Mais le développement a ses propres lois et ceux qui n'y prennent pas garde sont écrasés par la marche du temps.

Le premier dimanche de décembre 1971 les citoyens de Brigue, la ville du Simplon, de Glis, le centre de pèlerinage aux riches traditions, de Brigerbad, tout petit mais tourristiquement très intéressant, ont décidé la fusion de leurs trois communes. Ces entités qui, pendant des siècles, ont veillé soigneusement à leur indépendance et à leur maintien seront mariées pour toujours si le parlement cantonal sanctionne leur décision, ce qui ne fait pas de doute.

Brigue a l'argent, Glis la terre : c'est, résumé en une formule un peu simpliste et brutale, le point de départ de la fusion. La ville du Sim-

plon est devenue un respectable centre d'affaires ; pour les conditions haut-valaisannes un petit géant qui n'a plus assez de place dans son lit.

De son côté Glis se prélassait au milieu d'un territoire à faire envie, qu'elle ne peut pas utiliser toute seule. Cette donnée économique a conduit à son invasion par les gens de Brigue. Et c'est ainsi que naquit cet enchevêtrement d'intérêts communaux résultant de la croissance continue des exigences imposées aux services publics. Chaque commune isolément ne pourrait plus y suffire. Ecoles, routes, eau potable, canalisations, protection civile, sauvetage de l'environnement, service du feu, installations de sports et de loisirs : ce n'est qu'un extrait de la liste des problèmes à résoudre ensemble. Même les différentes formes de coopération régionale et intercommunale ne pouvaient les maîtriser à la longue.

La votation fut précédée de démêlés dont l'intensité transforma les communes actuellement soudées entre elles en de véritables fournaies politiques. On n'entendait pas seulement argumenter sur la crainte justifiée du gigantisme, du déracinement politique, sur l'abandon d'un « berceau de la démocratie ». On ne ressentit pas seulement le poids de siècles d'affrontements amicaux ou hostiles par-dessus la Saltina ; dans le gros chaudron de la polémique nageaient aussi des « frais d'administration plus élevés », « la mise en péril de la vie des sociétés locales », « l'augmentation prévisible du taux d'impôt », et par-dessus tout « l'irresponsable réunion des bourgeoisies ». Ces bourgeoisies, survivantes des anciennes institutions d'autogestion, mènent aujourd'hui une vie plutôt pauvre sur le plan politique

mais opulente sur le plan économique car elles sont les héritières des « communaux » d'autrefois. Il n'est donc pas étonnant que la riche bourgeoisie de Brigue, avec ses importantes possessions en territoire glisois, n'ait rien voulu entendre d'un mariage et d'un ménage commun. Par contre les bourgeois de Glis et Brigerbad eurent dès le départ l'impression rassurante de faire une « bonne affaire ».

L'église et le clocher de Glis récemment restaurés



La fusion des trois communes créée, sous le nom de Brig-Glis, la plus grande unité politique du Haut-Valais, avec neuf mille habitants environ. Ça lui donne naturellement plus de poids. Mais on accordera encore plus d'importance aux conséquences de la réunion : administration plus fonctionnelle, possibilité de résoudre divers problèmes de services, création d'un centre économique dont le rayonnement sur tout

le Haut-Valais sera accru et facilitera le développement des régions de montagne, donnant aussi une nouvelle impulsion au déploiement ou à l'installation de l'industrie et de l'artisanat.

Et qu'en retirera le tourisme qui nous intéresse particulièrement ? Brigue avec ses mille lits d'hôtel et Brigerbad avec ses sources thermales se complètent parfaitement. Au programme immédiat et à plus long

terme sont inscrits outre la piscine chauffée déjà décidée, une maison des congrès, une patinoire artificielle et l'agrandissement des places de sports. Ainsi même les hôtes qui se fichent pas mal de la fusion en profiteront.

Marco Volken.



gen über den Grenzfluss Saltina hinweg, sondern im grossen Kessel der Gegenargumente schwammen auch die «Aussicht auf höhere Verwaltungskosten», die «Gefährdung des Vereinslebens», die «zu erwartende Anhebung des Steuerfusses» und vor allem die «unverantwortliche Verschmelzung der Burgerschaften». Dieser Burgerschaften, die heute als Überreste der einstigen Selbstverwaltungsinstitutionen politisch zwar ein eher kümmerliches aber als Erben einstigen Allgemeinbesitzes wirtschaftlich ein durchaus behäbiges Leben führen. Kein Wunder, dass die reiche Burgerschaft von Brig mit ihren nicht kleinen Besitzungen auf Gliser Gemeindegebiet von Heirat und gemeinsamen Haushalt nichts wissen wollte, während die Bürger von Glis und Brigerbad vom beruhigenden Gedanken ausgehen konnten, eine «gute Partie» zu machen.

Die Fusion der drei Gemeinden schafft unter dem neuen Gemeindennamen Brig-Glis mit gegen neuntausend Einwohner die grösste politische Einheit des Oberwallis. Das gibt selbstverständlich mehr Gewicht. Aber mehr Bedeutung misst

man unter den Folgewirkungen zu: einer funktions fähigeren, rationelleren Gemeindeverwaltung, der nunmehr möglich gewordenen Verwirklichung verschiedenster Dienstleistungsaufgaben, der Schaffung eines Dienstleistungszentrums, das vermehrt noch auf das ganze Oberwallis ausstrahlt und damit auch der Konzeption für die Entwicklung der Gebirgsregionen entgegenkommt sowie der Impulsgebung für Entfaltung oder Ansiedlung von Industrie und Gewerbe. Und was soll für den Fremdenverkehr, der uns hier besonders interessiert, heraussehen? Brig mit seinen rund tausend Hotelbetten und Brigerbad mit seinen warmen Quellwassern ergänzen sich aufs beste. Auf dem näheren oder fernerem Realisierungsprogramm stehen neben dem schon beschlossenen Hallentrums, einer Kunsteisbahn wie überhaupt der Ausbau der Sportplätze. Alles Dinge also, die wie die gesamte Verbesserung der Infrastrukturen und Dienstleistungen auch jenem Gast zugute kommen, dem Fusion oder Nichtfusion so lang wie breit sind.

Marco Volken.

Brigerbad. avec ses eaux aux vertus thérapeutiques, connaît un nouveau souffle



Mon cher,

Faisant le pied de grue dans la salle d'attente d'un médecin, je suis tombé sur une lettre que je t'écrivais à la même époque, il y a bientôt dix ans. Car un « Treize Etoiles » ça a la vie dure !

Eh bien, vois-tu, ce que je te disais alors n'était ni plus ni moins naïf que ce que je puis te conter aujourd'hui, car je n'ai guère changé.

Et nous vivons dans un cycle où certains événements sont inévitablement annuels.

Ainsi, au moment des fêtes, les commerçants se font toujours aussi lancinants pour vous présenter leurs suggestions. Les vœux qu'on s'échange sont de la même sincérité : la santé, avant tout, ce qui n'empêche pas le nombre des morts d'être constant au cours des ans. Aussi, et j'en ai fait l'expérience, rien de plus facile à « planifier » que le développement d'un cimetière.

Et puis il y a ces cérémonies officielles ici et là, où l'on s'efforce de redoubler de charité chrétienne pour se rattraper de celle qui nous a manqué parfois durant les mois précédents.

Les soupers « des bons patrons » se succèdent, les dîners de réveillons se mijotent à l'intention des candidats au mal de tête, tandis qu'en famille on s'efforce de conférer un caractère de surprise à l'arbre de Noël, alors que le plaisir en a été défloré plus d'un mois durant par une débauche d'illuminations.

Les « consommatrices » s'en sont émues et ont tenté d'organiser une grève d'achats. C'était en fait une trêve d'avant-fêtes pour repartir de plus belle quelques jours après.

Car les vendeurs, aujourd'hui, rappelle-t'en, sont plus persuasifs que les curés et les hommes politiques !...

Au fait pourquoi ? Eh bien voici : les marchandises se paient tandis que les enseignements des « ci-dessus nommés » sont gratuits. Dans notre monde, on ne croit plus à la valeur d'une chose donnée ; ce serait contre notre nature façonnée par des décennies de mercantilisme.

Ce qui a changé, depuis dix ans, c'est la densité de l'insistance. Alors que jamais personne, dans ce pays, n'avait manqué de possibilité d'approvisionnement, on en a doublé les sources, en attendant de les quadrupler. Les super-cesti, les super-cela s'ouvrent les uns après les autres pour s'arracher toujours les mêmes clients.

Un beau jour, ceux-ci paieront le prix de cette inflation, car il est clair que les patrons de ces « super » ne pourront s'offrir le luxe de se manger entre eux.

Prépare-toi donc à être cette proie facile de la société de consommation à qui les vendeurs auront tellement dit qu'ils luttent contre la vie chère que tu auras fini par y croire, comme au Père Noël dispensateur de ces joies éphémères.

Mais au fait, n'y a-t-il pas d'autres mécènes dans ce canton ? Ainsi ces cafetiers qui pour « tenir compte de toutes les couches de la population, ont mis en vente un riesling étranger sur lequel ils ne gagnent que 3 fr. 15 le litre. Voilà du « social » appliqué.

Je ne devrais pas te le dire, à toi qui croyais encore — et j'ai beaucoup fait ces dernières années pour t'en persuader — que seul le fendant pouvait figurer sur les listes des vins blancs offerts aux clients.

Fort heureusement, cet intrus est si mauvais qu'il fera long feu. Un cafetier m'a confié qu'il devrait le liquider pour les fondues ! Encore un mythe qui va disparaître que celui du mariage entre fromage et vin du pays.

Mais il paraît, selon les responsables, qu'il est vain de soulever de pareilles polémiques.

... Parlons d'autres choses. Partout on s'accroche à ce qui nous reste de nature inviolée. On veut sauver la Montagne-de-l'Hiver, dans le Haut-Lac, l'entourage des Dents-du-Midi, les sites encore vierges de l'Entremont et d'ailleurs. Bravo !

Parallèlement, la circulation avec des pneus à clous — j'en ai comme tout le monde ! — nous prépare une mort lente et sûre par l'asphyxie des poumons. Nous aurons évité ainsi des décès par accidents mais organisé minutieusement ceux que l'on classera dans les « naturels ».

Alors, moi je suis d'avis qu'il faut agir globalement, car à quoi servirait-il de conserver intacts les lieux inhabités si l'on rend invivables ceux où nous devons passer le plus clair de notre temps.

Médite là-dessus. Ça suffit pour un mois de janvier.

Bien à toi.



Lettre du Léman

La Fondation Paul-Budry œuvre dans le style sobre et clair de celui dont elle s'attache à cultiver le souvenir. Nous avions, à la fin de l'automne, le privilège de faire partie du jury chargé de lire, étudier, consacrer ou éliminer des travaux imprimés ou manuscrits de France, de Belgique et de Suisse. Comme le rappelait le président Henri Perrochon, écrivain, le prix Paul-Budry n'est pas un prix de consécration couronnant une carrière brillante. Le jury préfère distinguer des talents nouveaux et de qualité et il convient que les travaux retenus aient un rapport réel avec le pays, par le cadre, les personnages, l'ambiance, avec un caractère littéraire indéniable.

Cette année, plus de trois mille francs suisses sont allés, à parts égales, à trois talents. Mme Marianne Mercier-Campiche, de Lausanne, présentait « L'affaire Davel », un sujet ardu et ardent qu'elle ne trahissait pas, se refusant à des appels faciles. Sous le titre « Une mutation », M. Michel Gœldlin, de Vevey, analysait les réactions d'une conscience évoluant dans un village du Jorat : un portrait vivant, des images vraies du pays réel. Sans céder à l'étalage d'un folklore touristique, Mme Barbara Bächler, de Cologny-Genève, se penchait sur les mœurs du val d'Hérens. Excellent récit, des dialogues vivants, un style humain et des pincées d'humour, comme il se doit quand on est à l'aise dans une vallée qui a son quant-à-soi.

Citons quelques lignes de « L'étranger » : « Tandis que le bétail grattait les étables, j'admirais les pierres rondes et plates servant de support aux greniers à foin et l'épaisseur des poutres de mélèze couleur de pain brûlé... Autour, les pâturages teintaient l'horizon de couleurs uniformes et au loin les montagnes apparaissaient et disparaissaient au gré des bancs de nuages. »

Mais tout n'est pas idylle et paix rustique, soulignait le président du jury ; une pauvre femme obligée de vendre son champ le sait : « ... il faudrait nous laisser le foin pour la vache et les deux chèvres, à cause des enfants. »

Les amis de la Fondation — à laquelle l'Office national suisse du tourisme apporte un concours apprécié, au rappel de celui qui fut le brillant directeur du siège auxiliaire de Lausanne — entourent les lauréats en l'Auberge de l'Onde, de Saint-Saphorin. Gilles en était, qui fut un grand ami de Budry, et Mme Haug-Budry se réjouissait de l'hommage rendu à son père, ce conteur aux mots magiques. Nous étions loin, bien loin du fracas des manifestations du genre, plus mondaines que sincères.

Les « commissions » abondent dans notre chère Confédération helvétique, touchantes par la foi qu'elles prêtent à l'expression d'une opinion qui se veut générale et qui se heurte souvent à des refus et des défiances.

Nous n'aurons pas de rue Hürlimann à Lausanne, ni à Yverdon et pas davantage dans l'espace majoritaire du canton. A l'est, par contre, la satisfaction est grande et logique de savoir que Berne, ville fédérale, sera reliée au Léman quelques années plus tôt par la capitale de la Nuithonie plutôt que par les parages de la rive droite du lac de Neuchâtel. Tant mieux pour ce qu'on appelle la Riviera vaudoise, tant mieux pour le Valais qui ne renonce pas, que je sache, à son Rawyl. Les Fribourgeois exultent et on les comprend.

C'est bien cela : au lieu de tirer un trait autoroutier, de Genève à Lausanne, on a conçu une sorte de puzzle. Je suis de ceux qui pensent que le premier projet, envisagé au départ de Crissier, aurait facilité l'accès de la Suisse romande, par Vallorbe, notamment. On attendra. Les hausses de prix n'attendent pas, elles. Et, au départ de Lausanne, sur la route cantonale, le resserrement de la traversée de l'enclave fribourgeoise (Dompierre, Dompdier) sévira longtemps encore, annonciateur du rationnement moratoire *ejusdem Sarine* et des étranglements bernois.

Au contraire des Neuchâtelois, les Genevois sont restés neutres dans le débat. Nous pensions à cette solution que l'on dit provisoire, l'autre jour, dans une pinte de la Broye où nous nous efforcions de refouler un brin d'amertume, lorsqu'un chant s'éleva, au fond de la salle : « Et chantons en chœur le Pays romand... ».

C'était une tablée de Suisses alémaniques qui clamaient des valeurs éculées.

P. Latimer



le bridge

Le kibitz averti

Cette donne à rebondissement devrait permettre aux experts d'exercer leur talent la carte haute, c'est-à-dire en cachant les mains du flanc, pour ne connaître que les enchères et les trois premières levées du coup. Quant aux autres, ils sauront trouver sans peine la deuxième solution après avoir vécu ce dénouement.

♠ 9 5 3	♠ A 2
♥ A R 8	♥ D 9 6 3 2
♦ R 5	♦ 4
♣ A 8 6 4 2	♣ D 10 9 7 3
♠ R D 10 8 7 4	♠ V 6
♥ V 4	♥ 10 7 5
♦ 7 6 2	♦ A D V 10 9 8 3
♣ R V	♣ 5

Le camp NS est vulnérable. Ce qui n'empêche pas le donneur Sud d'ouvrir de 3 ♦ avec une pointe d'audace. Et son partenaire de bondir à la manche malgré l'intervention ennemie :

S	W	N	E
3 ♦	3 ♠	5 ♦	---

La gauche entame du Roi de pique. Que le vis-à-vis prend de l'As pour renvoyer le 2. Après avoir engrangé la levée de la Dame, la gauche se tâte puis joue le 10 de pique ; tandis que l'autre se défait du 3 de cœur. Comment conduiriez-vous la suite du coup ?

Il suffit apparemment de rendre un trèfle maître. A cet effet, le demandeur coupe la troisième levée de piques, monte à l'As de trèfle puis au Roi d'atout, pour couper deux fois trèfle. Las ! la gauche ne fournit plus. Qu'à cela ne tienne ! Une droite possédant cinq cœurs devrait être dans ses petits souliers. Aussi le demandeur tire-t-il les deux derniers atouts adverses...

♠ —	♠ —
♥ A R 8	♥ D 9 6
♦ —	♦ —
♣ 8 6	♣ D 10
♠ 8 7	♠ —
♥ V 4	♥ 10 7 5
♦ 7	♦ D V
♣ —	♣ —

... avant d'avancer son avant-dernier atout, sur lequel il écarte le 8 de cœur du mort. Et la droite de s'effondrer dans ce squeeze à l'atout.

Oui mais, susurre le kibitz averti, la gauche vous aurait fait chuter en ne jouant pas le 10 de pique mais le Valet de cœur à l'attaque de la troisième levée ! Je vous demande bien pardon, rétorque notre ami, mais je gagnais quand même ! Comment ?

P. Béguin.



André-Paul Zeller

André-Paul Zeller dans sa thébaïde

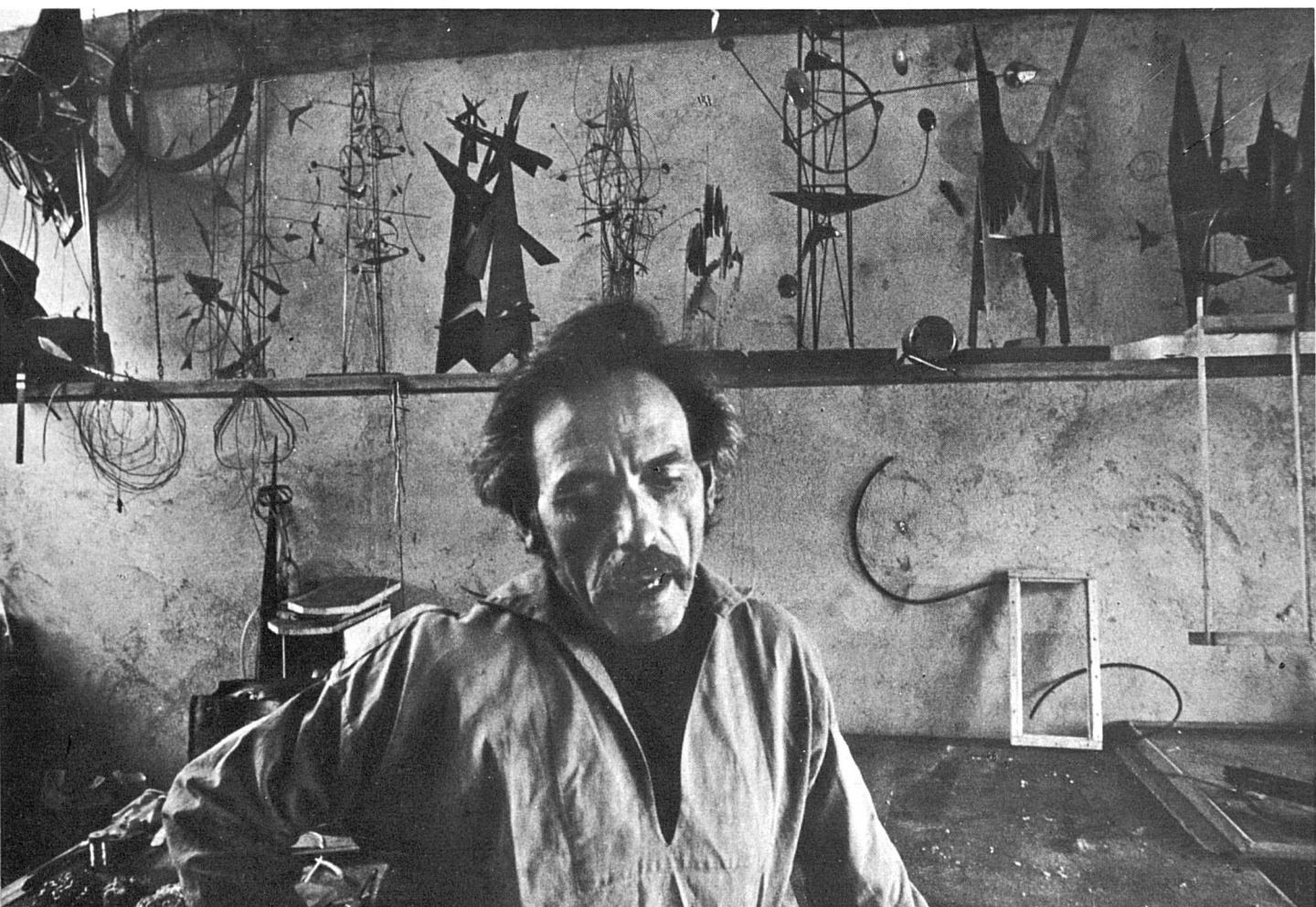
« C'est juré, je viendrai vous voir au printemps », avais-je dit à André-Paul Zeller à l'époque où, choisissant la liberté, il avait aussi choisi la solitude. Depuis, combien de printemps ont-ils fait éclater leur feu d'artifice sur la verte colline d'Antagnes, entraînant au vent mes serments, avec les derniers pétales de l'aubépine ! Je n'ai donc pas volé le tour pendable que m'a joué le destin !

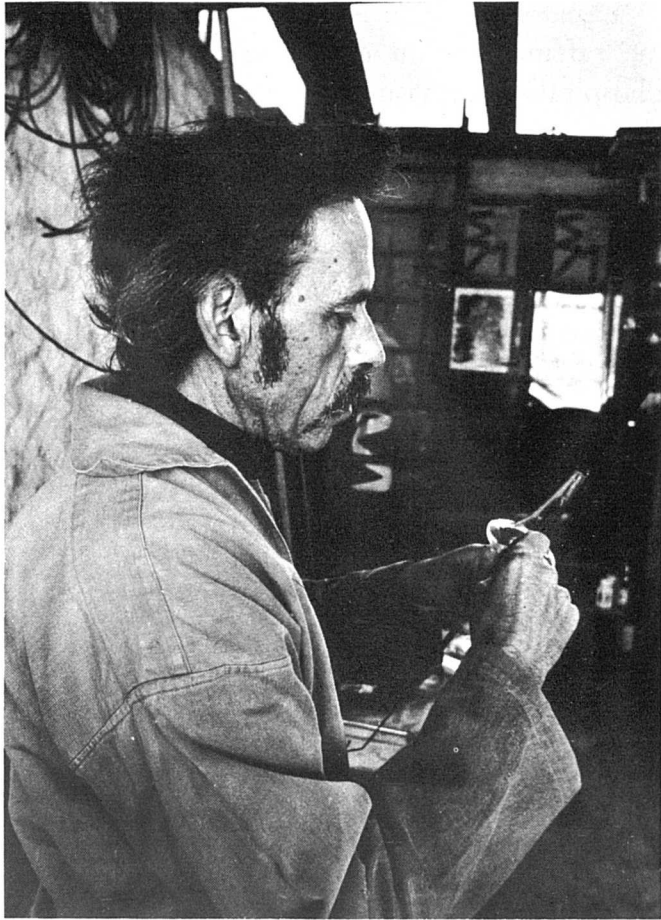
Imaginez un petit jour d'hiver au rabais, une lumière malade de brouillards flottants, un ciel prodiguant son humeur maussade tantôt en lourds flocons, larges comme des mouchoirs, tantôt en averses glaciales, savamment bisées. Voilà

le temps ineffable dont nous avons été gratifiés, notre ami Ruppen et moi, pour découvrir, dans ses horizons campagnards, la thébaïde des Zeller.

Et pourtant, le seuil à peine franchi, déjà je mesurai ma stupidité. En effet, la fascinante personnalité de l'artiste fait immédiatement oublier l'environnement et le cumul des « réjouissances » extérieures. Rien n'existe plus que son univers ensorcelant et la chaleur de l'accueil de ce couple hors série.

Naturellement, droit de priorité à l'atelier ; un atelier où l'œil est à la fête, même si l'orteil se congèle. Équipé avec l'extraordinaire ingéniosité de Zeller et la fantaisie « haute-fidélité » qui le





caractérisent. C'est ainsi que pour pouvoir aisément travailler autour de ces pièces monumentales, il a tiré parti de la verticale, en installant à mi-hauteur de ce qui devait être primitivement une grange ou une resserre, une sorte de galerie circulaire. Oh ! tout ce qu'il y a de plus rudimentaire, précisons-le, tenant autant de l'échafaudage que de la passerelle d'un navire, de l'escalier de poules que de l'échelle d'abordage !

Qu'important d'ailleurs à notre ami Zeller la vétusté des lieux, l'inconfort qu'il ignore superbement, les risques qu'il prend en déambulant sur sa passerelle — si primitive qu'elle ferait le désespoir d'un inspecteur d'assurance-accidents — du moment que sa prodigieuse richesse d'invention peut s'exercer librement ! Que la crainte des déprédations n'est plus une entrave à sa passion de découvertes, lorsqu'il soumet le métal, le

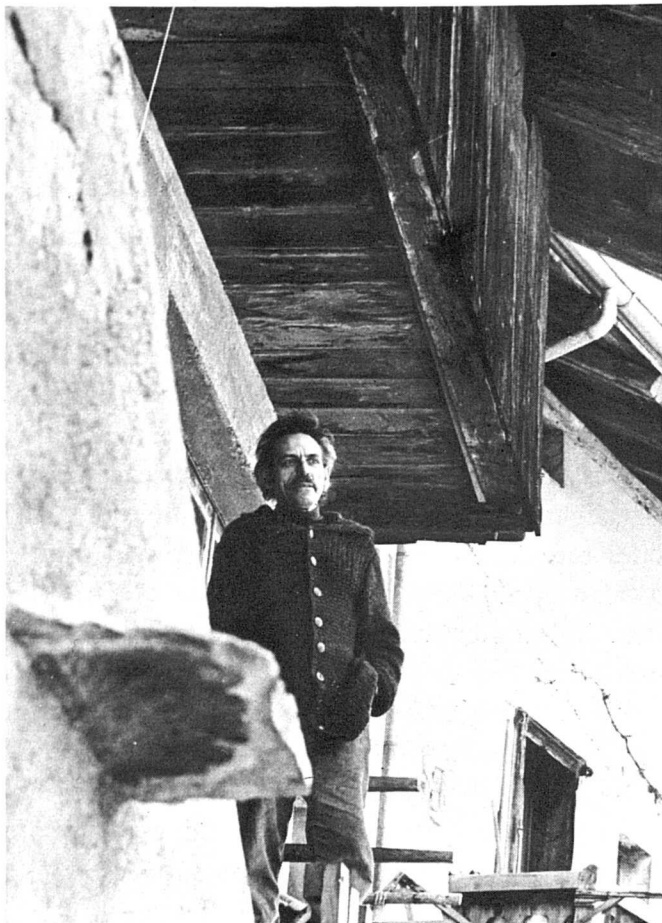
fer, le feu, le verre, le tissu et les matériaux les plus modernes à son audace et à son talent.

Là, qu'il soit capitaine inspectant de sa dunette un monde fantastique peuplé de mobiles, de sculptures filiformes, de structures dynamiques ou aérées, de formes étranges et belles ; ou le simple matelot — il en a d'ailleurs la vareuse — dégageant péniblement les hublots des planches retenant la lumière, Zeller est seul maître à bord après Dieu. Là son esprit de corsaire, las des trop calmes rivages, met le cap sur l'aventure artistique.

Si, extérieurement, rien ne distingue la maison des Fontaines, qui semble être faite de bric et de broc à l'instar de bon nombre de modestes demeures campagnardes où l'esthétique et le côté pratique sont souvent les parents pauvres, quelle révélation que l'intérieur !

Avec un goût très sûr, un sens aigu des valeurs et les moyens du bord, les Zeller ont réussi le plus merveilleux décor. La polyvalence d'André-Paul, qui s'est mué tour à tour en architecte, maçon, menuisier, tailleur de pierres, tailleur d'ardoises, inscrit son évidence à chaque pas, comme aussi le goût exquis de Mme Zeller, son amour des choses belles et authentiques.

Quel accord parfait, sans la plus petite dissonance, entre la rusticité des lieux dont on a respecté l'émouvante beauté, l'œuvre d'art moderne et le meuble de famille où le temps a déposé sa patine soyeuse et qui a reçu d'instinct sa place idéale ! L'objet usuel, même le plus banal, devient par la mystérieuse résonance de sa forme et de sa couleur, un élément indissociable de l'ensemble. L'œil ravi se saisit de tout, s'émerveille des proportions, s'enchanté du détail, repart vers de nouvelles séductions et revient se chauffer à l'immense cheminée où, sur des plateaux d'osier tressé, une multitude de petites tomates font chanter l'âtre noirci de leur vert acide ou de leur courte flamme orangée.



La même simplicité digne de l'antique, le même raffinement du détail, se retrouvent dans l'hospitalité. Le visiteur se sent non seulement choyé, mais intégré et fêté. L'heure n'inscrit plus ses chiffres définitifs au cadran de l'horloge quand la conversation fait des étincelles et que s'installe une douceur de vivre inconnue. L'estomac oublie ses revendications lorsque le rôti braille lentement ses chairs tendres au feu de sarmements édifié par André-Paul avec autant de souci artistique que de sens de l'efficacité, que les minuscules poivrons de l'attente vous incendient le palais et qu'un petit blanc du terroir ne devant rien à personne en éteint vite les feux.

Instants sans prix dont on voudrait passionnément retenir la fuite; fêtes de l'amitié, dont on gardera le souvenir au chaud du cœur, pour en prolonger longtemps, très longtemps l'indiscible enchantement.

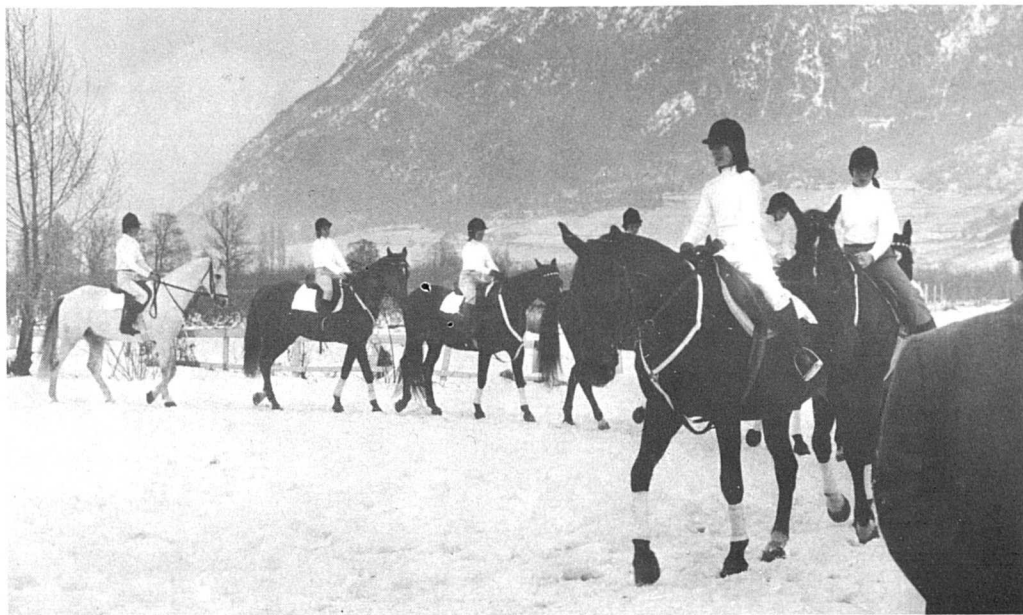
Solange Bréganti.

Du haut de sa demeure, Zeller contemple la plaine chablaisienne



A cheval !

La longue lignée des mulets valaisans s'éteint lentement, mais on assiste en retour au développement prodigieux du sport équestre. Des manèges ont été construits dans la plupart des stations et dans plusieurs villes de plaine. Voici, près de Sion, la parade dans la neige d'un groupe de jeunes cavaliers et cavalières.



Championne romande

C'est une Sédunoise, Danièle Dubuis, qui a remporté le titre de championne romande de patinage artistique. Elle a, d'autre part, pris la quatrième place aux Championnats suisses à Berne. La voici, entourée de ses dauphines.



Les vaches aux sports d'hiver

Surprise dans les milieux touristiques de Verbier en voyant arriver un beau jour tout un troupeau de vaches. La race d'Hérens allait-elle également goûter aux joies des sports d'hiver ? L'opération Intégral a été lancée par une centaine de personnes de la vallée de Bagnes. Elle ne vise point à créer ce que l'on a appelé avec humour les « vaches folkloriques », mais bien à préserver un équilibre indispensable entre le milieu naturel tel que nos hôtes l'aiment et le tourisme moderne. Ces vaches animeront le décor de Verbier, brouteront les prés que plus personne ne fauche et assureront une partie de l'alimentation en viande de la station.



Péril sur Longeborgne

Après l'alerte causée par la création d'une gravière à ses pieds, le vénérable ermitage surplombant la Borgne était encore menacé par la chute de gros quartiers de rochers. Un sérieux nettoyage a été entrepris qui ménagea des surprises désagréables, comme cet effondrement révélé par la photo.



Les septante-cinq ans de l'écrivain

On sait que le célèbre écrivain et dramaturge allemand Carl Zuckmayer vit depuis de nombreuses années en Valais. Il a été fêté par les autorités et toute la population de Saas-Fee à l'occasion de ses trois-quarts de siècle d'existence.

Divisionnaire

En remplacement du colonel divisionnaire Gérard Lattion, appelé à la tête du premier corps d'armée, c'est le nouveau promu divisionnaire Bernard de Chastonay qui commandera la division de montagne 10.



Industrie montagnarde

La sagesse populaire prétend qu'il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier. C'est la raison pour laquelle les responsables de l'économie valaisanne, devant les menaces qui pèsent sur l'agriculture de montagne, poursuivent en marge du développement touristique, l'industrialisation de nos vallées alpines. A Sembrancher, la nouvelle usine Sodeco, spécialisée dans la fabrication des compteurs électriques, entrera en service sous peu avec un effectif réduit de quarante-deux personnes, mais elle pourra occuper par la suite plus de quatre cents personnes.



A la police cantonale

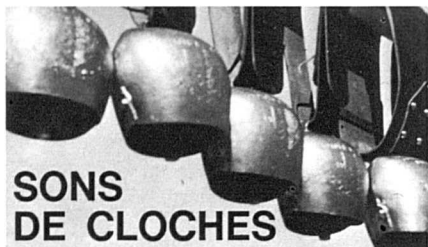
D'importants changements sont intervenus dans la police cantonale valaisanne en ce début d'année. La relève, heureusement est assurée et le chef du Département de justice et police, M. Arthur Bender, a remis aux nouveaux gendarmes le brevet qui couronne leur formation. Parmi eux, une assistante de police, la propre fille de M. Schmid, le commandant de la gendarmerie cantonale. Bon sang ne saurait mentir.

Nouveau Maigret

Le commissaire Ernest Udriot, chef de la sûreté cantonale, a passé la main et ses dossiers à M. René Delasoie. Le nouveau Maigret valaisan est originaire de Sembrancher. Son père était maréchal des logis à Genève. Plusieurs officiers supérieurs de la police cantonale atteints par la limite d'âge ont également quitté leur poste.

Pascal Thurre.





SONS DE CLOCHES

3. DEHARD
4.
L. HUBIN
7 Rue de l'Écor
4070 Ayvalde
(B)

Revue Trize Étoiles
Avenue de la Gare 19
1920 MARTIENY 1
Suisse

Messieurs,

Nous désirons vous adresser toute nos salutations pour la présentation et le choix d'articles de votre revue mensuelle. Vos derniers numéros ont particulièrement retenu notre attention, car ils nous faisaient découvrir chaque mois différents coins de votre beau Valais. C'est ainsi qu'à ce mois d'octobre nous sommes allés à la découverte de la vallée du Trient "les Haricots", Sabaud et de Montignus vers Orsières Champex, l'Hospice du Grand St Bernard, vallées que nous ne connaissions pas et que votre numéro de juin nous avait laissé entrevoir et qui ne nous a pas déçus, car nous nous espérons d'y retourner.

Cette fois votre numéro d'octobre avec laiche nous a remis en mémoire de belles descentes piétonnes l'hiver depuis Lèche - le bain jusqu'à laiche. Mais nous ignorions alors les détails historiques que vous y décrivez. Aussi ce sera l'occasion d'y refaire une visite!

Nous souhaitons que tous poursuiviez vos articles dans ce sens car pour nous étrangers qui lisent votre revue c'est souvent une découverte, un but pour les écrivains futurs dans votre beau Valais.

Le plateau de Montana - Evand pour son panorama splendide sur les Alpes est toujours notre point d'attachement mais nous rayonnons dans toutes les belles vallées latérales et y faisons provision de souvenirs pour rentrer dans notre Belgique où le soleil ne nous gratifie pas souvent de ciel bleu!! Bleu valaisan!!

Pu Pourriez-vous penser à nous en nous réservant un petit coin de votre revue pour nous parler aussi de neige!! Nous cherchons toujours ardemment dans nos journaux les articles qui nous informeraient des hauteurs de neige dans l'ind ou l'autre station, ou dans les cols, mais nous sommes peu souvent gâtés sur ce sujet.

C'est toujours avec grand plaisir que nous parcourons vos "Trize Étoiles" et nous avons des amis belges qui en sont aussi fiers que nous!!

Nous vous souhaitons beaucoup de succès ce qui nous permettra d'être toujours en contact avec votre beau Valais qui après notre 13^e séjour nous attire toujours autant.

Recevez Messieurs avec nos remerciements anticipés, l'expression de nos sentiments distingués.

B. Dehard
& L. Hubin

Ayvalde, 5 novembre 1971



le bridge

Solution du problème N° 77 Le kibitz averti

♠ 9 5 3	♥ A R 8	♦ R 5	♣ A 8 6 4 2
♠ R D 10 8 7 4	♥ V 4	♦ 7 6 2	♣ R V
♠ A 2	♥ D 9 6 3 2	♦ 4	♣ D 10 9 7 3
♠ V 6	♥ 10 7 5	♦ A D V 10 9 8 3	♣ 5

M. Sud joue 5 ♦ après : S 3 ♦, W 3 ♠, N 5 ♦ ! Nous l'avons vu remplir son contrat après les deux premières levées de piques engrangées par la défense, suivies du 10 de pique de la gauche. Comment aurait-il gagné le coup si le flanc avait attaqué d'un cœur la troisième levée?

Il manque désormais une entrée au mort pour essayer de rendre un trèfle maître; puisqu'une couleur normalement répartie exigerait trois coupes donc quatre montées. Et le demandeur de se rabattre sur des trèfles mal distribués, à raison de cinq à droite au moins, en compagnie d'autant de cœurs. Faute de grives, on mange des merles.

Après avoir pris la troisième levée du Roi de cœur au mort, il fait défiler cinq atouts...

♠ 9	♥ A	♦ —	♣ A 8 6
♠ 10 8	♥ 4	♦ —	♣ R V
♠ —	♥ 10 7	♦ D V	♣ 5

... avant d'écartier le 9 de pique du mort sur son avant-dernier atout. Et la droite de se trouver squeezée comme devant.

P. B.

FABRIQUE DE TIMBRES CAOUTCHOUC

stampo S.A.

GRAVURE INDUSTRIELLE
Avenue du Midi 8, 1950 Sion, tél. 027 / 2 50 55

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

Gastronomischer
Führer des Rhonetales

Bouveret

Hôtel Terminus

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôtel-Restaurant Pierre-des-Marmettes
Hôtel du Cerf

Saint-Maurice

Hôtel de l'Ecu-du-Valais
Hôtel de la Gare

Martigny

Hôtel-Restaurant Suisse
Hôtel-Restaurant Central
Hôtel-Restaurant Etoile
Hôtel Kluser
Restaurant du Léman
Restaurant Taverne de la Tour
Motel-Restaurant Transalpin

Saillon

Relais de la Sarvaz

Chamoson

Chez Tip-Top
(La Colline-aux-Oiseaux : fermé l'hiver)

Mont-de-la-Morge

Restaurant Au Comte-Vert
Restaurant Les Fougères

Châteauneuf

Hôtel du Castel, garni
Hôtel La Channe
Brasserie-Restaurant La Clarté
Hôtel Continental
Café de Genève
(Cave Valaisanne)
Restaurant de la Matze

Sion



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. et Mme René Besse, gérants
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. Suter S.A.

**VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES**



Villeneuve

**Le spécialiste
dans la qualité**

Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie
Tél. 021 / 54 57 11
S. Mabillard

Les 4 Vents



SION/VS ★ ROCHE/VD ★ COURRENDI IN/IB ★

**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 27.— Etranger Fr. 32.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 27.— Etranger Fr. 32.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône
**Gastronomischer
Führer des Rhonetals**

Corin s/ Sierre
Venthône s/ Sierre

Les Plans-Mayens
(Crans-sur-Sierre)

Salquenen

Albinen

Viège

Brig

Blatten

Simplon-Dorf

Gabi

Mörel

Riederalp

Bettmeralp

Ernen

Restaurant de la Côte
Hôtel Bellevue

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Hôtel du Rhône

Berg-Hotel

Hôtel Vispa (Grill-room)

*Hôtel du Pont

Hôtel Massa

Hôtel Poste et Grina

Hôtel Weissmies-Gabi

Hôtel Bahnhof

Hôtel Alpenrose

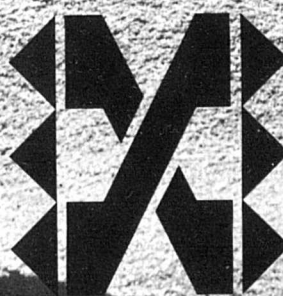
Hôtel Alpfrieden

Hotel Alpenblick

Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION



CAISSE BANQUE
D'ÉPARGNE
DU VALAIS

La seule banque régionale, en Valais
vous offre les services
de ses agences touristiques à
Crans, Verbier, Morgins, Champex,
Inèche-les-Bains et Zermatt



Un piano c'est une affaire de confiance et s'achète chez

Hallenbarter
& CIE.
SION

A votre service depuis 1907

SCHIMMEL



Grand choix :

vente, location-vente
accordages
réparations

Tél. 027 / 2 10 63

POUR QUE VOTRE CAFÉ
ENCORE
SOIT MEILLEUR...

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café - 2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16



Galeries
du **gm**eu
monthey
Tél. 025 / 4 16 86 s.a.

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30

**L'un des plus beaux et
des plus grands choix
de Suisse romande !**

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

Agencement
de restaurants - magasins

Aménagement
de chambres d'hôtels

Plans et devis
sans engagement

DÔLE

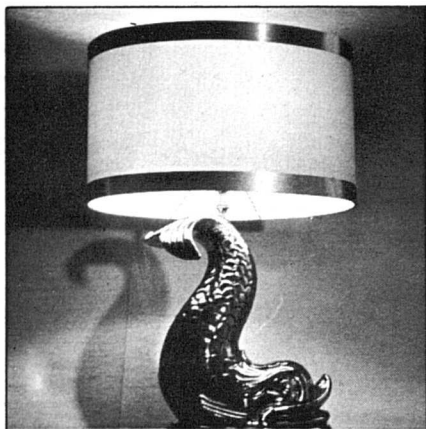
Le Grand Schiner



PEA
DUGE

La présentation d'un grand vin

ALBERT BIOLLAZ & C^{IE}, SAINT-PIERRE-DES-CLAGES



POUR VOTRE PLAISIR

arrêtez-vous chez

Isabelle
CADEAUX

Grand choix de luminaires
et tous articles cadeaux

VEVEY

Rue du Lac Tél. 021 / 51 95 78



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcoffi-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

Hôtel Casanova

Léonce Essellier

Tél. 026 / 7 26 76

Verbier

ZERMATT

1620 m.

Hôtel Gornergrat, 130 lits

Tél. 028 / 7 70 33, télex 38 152

Hôtel Atlanta, 50 lits

Tél. 028 / 7 70 88, télex 38 125

Situation tranquille, confort moderne.

Bar. A proximité de la patinoire, du curling et de l'Ecole suisse de ski

AROLLA

2000 m.

Hôtel Mont-Collon, 100 lits

Tél. 027 / 4 61 91, télex 38 352

Restaurant, bar-dancing. Grande terrasse, patinoire

Toutes les trois maisons sous la même direction : Humbert Fretz

UNSERE KURORTE MELDEN

Neue Trümpfe

Ludwig Thiede heisst der neue Kurdirektor von Grächen, der anlässlich der Generalversammlung des Kur- und Verkehrsvereins Mitte Dezember offiziell der breiteren Öffentlichkeit vorgestellt wurde. Als lic. rer. pol. bringt er vor allem auf dem Gebiet der Planungsfragen, der praktischen Nationalökonomie wie der Betriebswirtschaftslehre jenen Fundus mit, der für die modern-systematische Führung einer Kurortspolitik garantiert. Dies umso mehr, als sich Herr Thiede im Laufe seiner Studien insbesondere auf die immer komplexer werdenden Fragen des Tourismus spezialisiert hat. Ein weiterer Trumpf im Entwicklungs- und Aufschwungsspiel legte Grächen mit der Eröffnung der rund anderthalb Kilometer langen Waldpiste auf den Tisch. Die Hannigalpabfahrt erhält so wohlthuende Konkurrenz, deren Hintergrund auch der mit der neuen Piste verbundene Bergji-Skilift ist. Dieser entführt die Gäste von der Talstation Bergji in einer rund 1,4 km langen Fahrt auf die Hannigalp.

Die « dicke Berta » kam nicht zum Einsatz

Saas-Fee konnte seine Schneekanone, die « dicke Berta » ihren Sommerschlaf weiter austräumen lassen, denn der Schnee fiel auf die Saison hin, wie wenn ihn der Kurdirektor persönlich bestellt hätte. Er deckte die Pisten von Hannig, Plattjen, Felskinn und Felsboden zu, die im Laufe des Sommers unter Einsatz von schweren Baumaschinen erheblich ausgebessert worden sind. Curlings- und Eissportplätze, Langlaufloipen, gepfadete Wanderwege, Schlittenfuhrwerke und vor allem das Hallenbad sorgen im übrigen dafür, dass jene Gäste, die den Abfahrtswind um die Ohren nicht besonders schätzen, ebenfalls zu ihrem Wintervergnügen kommen. — Im übrigen konnte Saas-Fee für seinen von A. Lualdi gedrehten Film « Das Gletscherdorf » in La Spezia die höchste Prämierung der touristischen Streifen entgegennehmen. Weiter durfte Bergführer Simon Burgener im Kreise seiner 33 Kinder und Kindeskinde in beneidenswerter körperlicher und geistiger Frische sein 80. Wiegenfest begehen.

Höhenluftige Langlaufloipe

Durch verschneite Wälder und sonnige Hänge führt die neue Langlaufloipe von Zeneggen nach Hellenen auf Büchner Gebiet. Auch von Büchner aus mit seinen vier Skipisten, seiner Schweizer Skischule und seiner Eisbahn ist der Einstieg in die 16 Kilometer lange Piste alles andere als ein Problem. — Eine wesentliche Verbesserung der drei Abfahrtspisten meldet Visperterminen, wo die Erhöhung des Aktienkapitals Giw AG den steten Aufstieg des Sommer- und Winterferienortes symbolisiert.

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie

Martigny Verbier

Les grandes marques
Omega, Zodiac
Tissot, etc.
en exclusivité

Städeli w50 Téléskis Télésièges

Städeli offre des
solutions intéressantes:



30 types d'installations

sont à votre choix!
Un maximum de qualité
et rendement à l'heure
à des prix avantageux.
Notre personnel qualifié
est gratuitement à votre
disposition pour vous
conseiller. Ecrivez ou
téléphonez nous!

W. Städeli

Fabrique de machines
8618 Oetwil am See/ZH
téléphone 051/74 42 63

Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

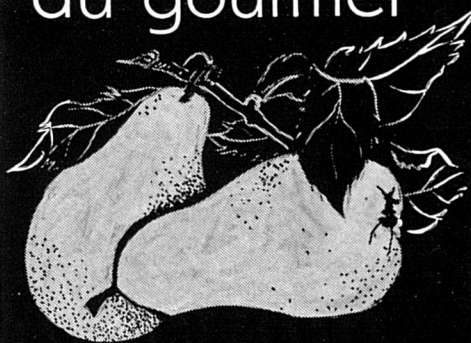
Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzet
(Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater
Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz
für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Rösli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet



MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE S A SION



MEMENTO DES BONNES ADRESSES

Beauvelours

Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propr.-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45

Emile Esseiva, 1950 Sion

Produits laitiers La Grenette

Tél. 027 / 2 29 03

Mario Nichini, 1950 Sion

Viande séchée et salaisons du Valais Tél. 027 / 2 12 78 - 2 38 45

Brasilona S.A. « Au Coq d'Or », 1920 Martigny

Comestibles de 1^{re} fraîcheur : poulets, poissons, gibier, conserves

Tél. 026 / 2 31 82



Otto Stucky, 3960 Sierre

Maison spécialisée pour révision et nettoyage de citernes (brevet fédéral)

Tél. 027 / 5 14 90

René Bonvin, rue du Rhône 19, 1950 Sion

Meubles de style - Décoration d'intérieur

Tél. 027 / 2 21 10

Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique

Tél. 027 / 2 47 24



Porcelaines de Limoges, 1950 Sion

Madame Martine Monbaron

Tél. 027 / 2 70 70

Miauton, 1820 Montreux

Fournitures générales pour hôtels et restaurants
Agence de Sion

Tél. 021 / 62 41 71
Tél. 027 / 8 16 63



Montana-Vermala

Hôtel-Pension Les Asters

Cuisine soignée - Salle à manger pour
100 personnes
Famille R. Crettol-Barras
Tél. 027 / 7 22 42

VALAIS

Le pays
des belles
vacances

Café



Leytron

Les meilleures spécialités en vins du
pays

A 15 km. de Sierre

Hostellerie d'Orzival

Vercorin (1380 m.)

Vue panoramique - Chambres
Demandez nos spécialités
Tél. 027 / 5 15 56 ou 5 06 76

UNSERE KURORTE MELDEN

Auftakt zur ersten Wintersaison

Mit dem Beginn der Wintersaison hat die Unter- und Mittelgoms AG erstmals in das touristische Geschehen eingegriffen, indem sie ihre Skilifte in Bellwald, Ernen, Reckingen und Mühlebach in Betrieb nahm. Dem Radersurren ging im Sommer eine gründliche Vorbereitung der Pisten unterlagen voraus, sodass die zwei neuen Pistenfahrzeuge der Gesellschaft es nicht schwer haben dürften, die Hänge in ideale Pisten vor allem für Familiensport herzurichten « Safety first », Sicherheit vor allem, ist nicht blosses Schlagwort des Unternehmens geblieben, hat es doch das gesamte Lift- und Pistenpersonal in einem Sonderkurs in Bellwald zu einem Hilfeleistungs- und Rettungskurs zusammengezogen. — Gegenwärtig einer gründlichen Modernisierung unterzogen wird von der Unter- und Mittelgoms AG das von ihr gekaufte Hotel Ofenhorn in Binn. Man hofft, den renovierten Betrieb auf Mitte des kommenden Sommers hin eröffnen zu können.

Neue Horizonte

Neue Horizonte für den Skifahrer eröffnet haben Leukerbad und Albinen mit der Erschliessung des Torrenthorngebietes. Die Rinderhütte-Bergstation ist Treffpunkt der 80-Personen-Kabinenbahn von Leukerbad wie der Gondelbahn von Pflatschen-Albinen her. Über einen Kilometer weiter hinauf, mitten in das Herz des Torrentgebietes hisst von hier aus ein leistungsfähiger Skilift die sonnenhungrigen Schneehasen. « Von der Skipiste ins Thermalbad », dieses touristische Motto Leukerbads ist somit diesen Winter wahrer denn je. Dies umso mehr, als auch die Schlepplift erstmals auf den Wintersportler wartet.

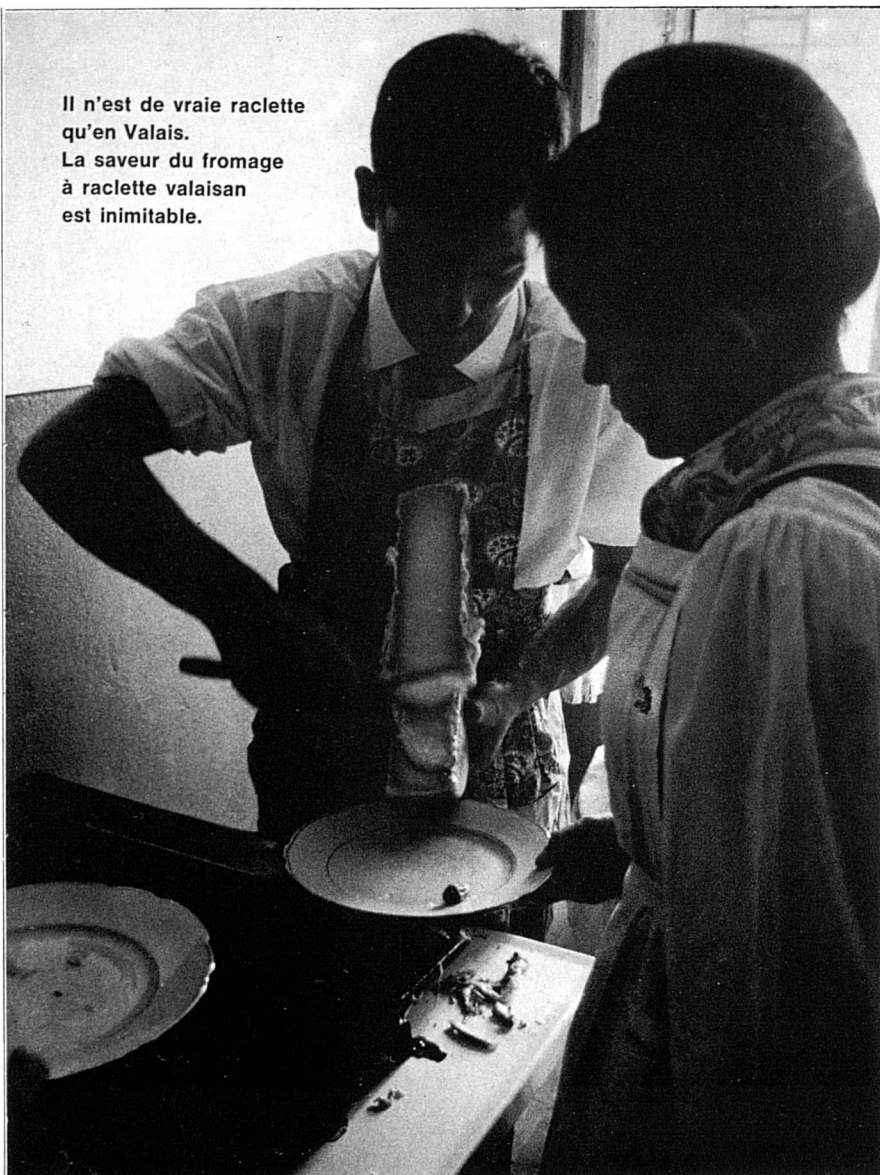
175 Skilehrer

Allein die Zahl der 175 Skilehrer von Zermatt spricht für das Ausmass des Zermatter Winterparadieses mit der längsten Skisaison der Alpen. Neue Wintersportanlagen sind denn für das Matterhorn-dorf für jede Saison fast selbstverständlich. Der neue Skilift Riffelberg-Gifhittli (Gornergrat) erreicht mit seinen fast zwei Kilometern Länge die Dreitausender-Grenze. Noch höher hinauf, nämlich auf 3455 m ü. M. gelangt man mit dem ebenfalls neu in Betrieb genommenen Skilift Theodulpass-Testa Grigia. Die Gondelbahn Blauherd-Gant stellt weiter die Verbindung her zwischen Blauherd und Gornergrat, während der Skilift Gant-Platte (Rote Nase) die Skifahrer auf eine Höhe von gegen 2820 m entführt. — Mehr als 300 Rettungs- und Bergungseinsätze flog die « Air Zermatt » im vergangenen Jahr. Diese rapide Entwicklung der Rettungsflierei veranlasst die Gesellschaft, in Interlaken ein Tochterunternehmen für das Berner Oberland zu gründen.

Marco Volken.



Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.



**Fédération laitière et agricole du Valais
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion**



La Matze à Sion

vous offre

Pour vos congrès
Assemblées
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes
Son cernotzet

Tél. 027 / 2 33 08

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER

DECORATION D'INTERIEUR

Les meilleurs spécialistes à votre disposition au Shopping Center du meuble d'art à Martigny avenue de la Gare 46, vis-à-vis du « Bambi », vingt-cinq vitrines.

Nos entreprises occupent en permanence vingt-cinq à trente employés. Dans les ateliers, tapissiers et courtèpointières confectionnent à la perfection décors de fenêtres, tentures murales, meubles rembourrés. Les ébénistes, en véritables artisans, fabriquent parois et lambris, bibliothèques murales, meubles de style sur mesure, laqués, rechampis, ou patinés antiquaire.

Prestigieux assortiment de velours unis, côtelés, flammés, frappés, multiples dessins et coloris. Satins, damas brochés, brocards et brocatelles ; failles, douppions, tapisseries tissées et petit point, voiles fins et brodés. Complément indispensable à la décoration : les plus belles passementeries françaises.

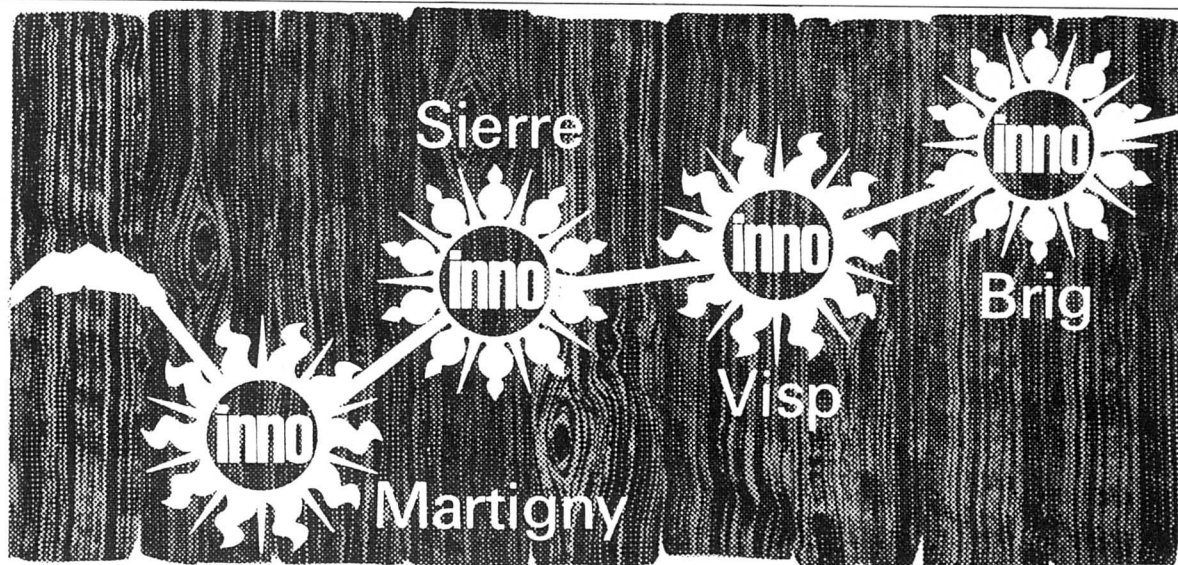
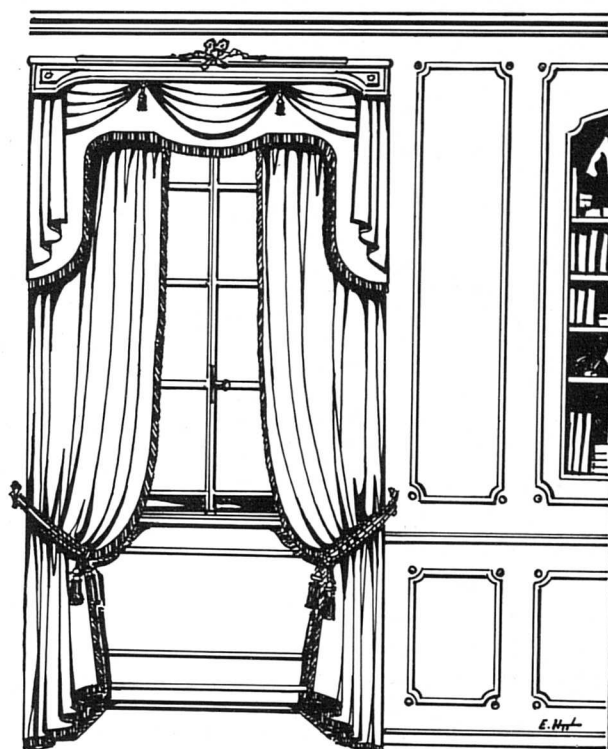
En plus de notre importante production, nous avons sélectionné, et exposons un choix incomparable de meubles et mobiliers d'art vendus à prix discount. Rabais permanent 20 à 30 % ; livraison franco avec garantie. Financement social, nouvelle formule.

Service ensemblier-conseil gratuit. Devis, projets, études sans engagement. Réalisations rapides et parfaites, de grande classe.

GOY

MEUBLES DE STYLE
MARTIGNY

Téléphone 026 / 2 38 92 - 2 34 14



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

Saint Théodule

Théodule ou Théodore, missionnaire venu d'Orient, occupe à partir de l'an 349 le siège épiscopal d'Octogone, transféré plus tard à Sion. Il signe les actes du concile d'Aquilée, relève les corps des martyrs thébéens et construit en leur honneur la première basilique d'Agaune. Voilà tout ce que savent du premier évêque du Valais les savants à lunettes. Mais dans les mazots du coteau, que caresse le Rhône, le vigneron vous dira qu'en un temps de détresse son saint patron pressa une grappe bien mûre sur des tonneaux vides et, d'un signe de croix, les remplit de vin généreux. Il vous dira qu'il fit apporter par le diable, à travers le col de Saint-Théodule, une cloche reçue du pape et que le chant du coq marqua cette fois-ci la déroute de Satan. Il ajoutera tout bas que le Malin ne le lui a jamais pardonné et que, depuis lors, le vignoble valaisan est chaque année l'enjeu de leur querelle.

Chanoine Louis Poncet.





ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE
SCHWEIZERISCHER BANKVEREIN

